

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université de TISSEMSILT
Ahmed Ben Yahia El Wancharissi

Faculté des Lettres et des Langues
Département des lettres et langue française



Mémoire de Master

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Lettres et langue française

Spécialité : Didactique des langues étrangères

Thème

**L'interculturel dans le manuel scolaire 2AS : cas d'étude
la nouvelle d'anticipation**

Présenté par :

LAIMECHE Hadjer
BENKABKAB Nabila

Encadré par :

IMESSAOUDENE Mohamed Fouzi

Promotion : Juin 2021

Jury de soutenance :

Président: MADJAHED BRAHIM

Encadreur: IMESSAOUDENE Mohamed Fouzi,

Examineur: GADOUCHE Zineb,

M.A.A UNIV-TISSEMSILT.

M.C.A, UNIV-TISSEMSILT.

M.A.A, UNIV-TISSEMSILT.

Dédicaces

Nous dédions ce mémoire aux :
Personnes les plus chères pour nous :
Nos parents, que Dieu les garde.
A nos frères et sœurs et à nos amis
Tout en souhaitant que ce travail soit un
remercîment pour leur encouragement

Remercîments :

Nous remercions Dieu qui nous a donné la force de terminer ce modeste travail, nos remerciements vont aussi à notre directeur de recherche« Mr IMESSAOUDENE MohamedFouzi» pour sa patience et ses précieux conseils.

Nous remercions également nos parents Nos frères et sœurs, nos amis pour leur encouragement et leur aide, le personnel administratif du lycée SAAD Dahleb.

Ainsi qu'à tous ce qui nous ont aimées, aidées et autant soutenues de loin ou de près.

Nous leur disons Merci énormément.

SOMMAIRE :

Dédicace

Remercîment

Introduction générale 2

Première partie : le cadrage théorique..... 5

**CHAPITRE I : La dimension interculturelle au service de
l'enseignement/apprentissage du FLE.....7**

**CHAPITRE II :La nouvelle d'anticipation, un intermédiaire culturel, dans
le manuel de la 2ème année secondaire.....21**

Deuxième partie : le cadrage pratique33

CHAPITRE I :Analyse et interprétation du questionnaire.....34

**CHAPITRE II :Analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et de textes
tirés du manuel.....43**

Conclusion64

Bibliographie 68

Annexe74

INTRODUCTION

GENERALE

Introduction générale

L'école n'est pas seulement un lieu où se trouve des chaises, des tables et des tableaux pour étudier des langues et des sciences ; c'est le temple où une conscience reçoit la révélation des valeurs qui constituent le patrimoine humain. Elle désormais un lieu fondé au cœur des enjeux interculturels dont le devoir est de voir quel individu elle peut, elle veut et elle doit construire pour la société de demain. L'école doit être un miroir qui reflète la société dans le but de développer le savoir vivre ensemble en dépit des différences linguistique, sociales, éthiques ou culturelles.

Dans ce cadre, l'enseignement / apprentissage des langues étrangères semble une nécessité, car son objectif ne se limite pas seulement de transmettre des connaissances linguistiques mais d'aller au-delà, dans une optique culturelle et interculturelle. Cet enseignement a pour but de préparer l'apprenant à la rencontre de l'autre qui dispose d'une culture qui lui est inconnue tout en étudiant les valeurs et les normes des différentes sociétés.

Le système éducatif algérien a pour finalité l'installation de compétences diverses, telles que la compétence linguistique, culturelle et interculturelle. L'importance de cette dernière est devenue de plus en plus ressentie avec l'ère de la mondialisation.

Par conséquent, le manuel scolaire c'est l'un des outils inévitable dans le processus enseignement/apprentissage car à travers ses textes, il offre à l'apprenant de connaître l'autre en véhiculant la culture d'origine de l'apprenant et la culture véhiculée par la nouvelle langue ce qui pourrait créer la compétence interculturelle.

L'un des intermédiaires de cette compétence le texte littéraire qui est considéré à son tour comme un support pédagogique incontournable et un document authentique qui mobilise la culture étrangère tout en créant une atmosphère qui décrit le mode de vie des étrangers. Là où l'apprenant s'intègre comme s'il a vécu les mêmes circonstances sans cesser pour autant d'être soi-même.

Notre travail de recherche porte sur la nouvelle d'anticipation étudiée dans la deuxième année secondaire. Dans une approche concise, notre étude est consacrée à analyser l'enseignement de la nouvelle d'anticipation et à identifier les compétences et les valeurs installées à travers ce support. On a opté à ce choix afin de valoriser l'exploitation de ce support littéraire car la nouvelle est connue par ses multiples visées à la fois didactique,

Introduction générale

éducative, institutionnelle, sociale, culturelle et interculturelle. elle favorise l'enseignement de la langue française et le plus important, elle permet aux enseignants du FLE de partir effectivement d'une situation réelle de la culture source et d'aller vers la culture cible en utilisant la même situation (exemple : le temps et l'espace) ce qui donne à l'apprenant la clé de sortir de son monde et de s'ouvrir vers d'autres mentalités et vers d'autres valeurs tout en conservant ses propres principes.

C'est dans ce contexte que nous nous interrogeons justement sur « **l'interculturel dans le manuel scolaire 2AS : Cas d'étude la nouvelle d'anticipation** » qui est l'intitulé de notre travail de recherche.

Afin de mener notre champ d'investigation vers une étude plus concrète et plus fiable, nous posons cette problématique : **Est-ce que et comment la nouvelle d'anticipation pourrait constituer un lieu où se croisent langues/cultures dans une classe de FLE ?**

Nous avons essayé d'émettre quelques hypothèses pour trouver réponse à cette problématique :

- La nouvelle d'anticipation susciterait l'intérêt des apprenants de la 2AS.
- Les nouvelles proposées dans le manuel de la 2AS pourraient davantage favoriser l'enseignement/ apprentissage du FLE.
- La nouvelle permet non seulement d'installer une compétence linguistique mais également une compétence interculturelle et universelle.
- La diversification des supports littéraires, plus précisément la nouvelle d'anticipation, dans l'enseignement/ apprentissage du FLE permet aux apprenants de vivre une expérience enrichissante à travers la rencontre de l'altérité en matière de langue-culture.

Notre travail de recherche va être sur l'étude de la nouvelle d'anticipation qui peut être un élément motivant et un facteur d'enracinement de la compétence interculturelle chez les apprenants de la 2AS.

Pour mener à bien notre investigation, notre mémoire comportera deux parties (théorique et pratique) ; chaque partie comportera deux chapitres.

Introduction générale

Pour le cadrage théorique; nous allons traiter dans le premier chapitre la compétence culturelle et interculturelle au service de l'enseignement/apprentissage du FLE. Notre objectif est d'éclairer la notion de la compétence culturelle et de préciser ses composantes. En d'autres termes, nous orienterons notre réflexion sur le champ de l'interculturel, qui est l'un des axes nodaux de toute démarche soucieuse car apprendre une langue c'est une autre manière d'apercevoir le monde, de faire la découverte d'un univers culturel et linguistique différent de sa propre culture. En ce sens, l'enseignement/apprentissage de la langue française doit viser des objectifs d'éducation, de socialisation, de mondialisation et d'ouverture sur le monde.

Pour le deuxième chapitre ; nous ferons une étude méthodologique sur les finalités de l'enseignement du français en Algérie, le manuel de la deuxième année secondaire et l'intérêt de l'enseignement/apprentissage de la nouvelle d'anticipation qui est un support narratif si riche permettant l'acquisition des compétences linguistiques et interculturelles. En ce qui concerne le manuel scolaire de langue française, il est désormais question d'intégrer aussi la dimension culturelle parce que le recours à la culture permet d'introduire chez l'apprenant la notion de tolérance, de compréhension vis-à-vis d'autres personnes et d'autres cultures ; elle lui permet de s'ouvrir sur le monde, de construire une vision et une pensée qui lui permettent d'avoir des attitudes xénophiles.

Quant à la deuxième partie se veut pratique. Nous mettrons en place deux chapitres dans lesquels nous allons mettre en place trois méthodes expérimentales :

Pour le premier chapitre nous allons suivre une démarche qui consiste à interroger, l'expérience des apprenants de la 2ème année secondaire sur leur étude de la langue française.

Et pour le deuxième chapitre, nous allons se baser d'une part, sur un entretien semi-directif avec une enseignante expérimentée sur sa démarche dans l'enseignement de la nouvelle d'anticipation, la qualité des supports textuels (nouvelles) dans l'acquisition des compétences linguistiques et culturelles et voir ainsi à quel point ces derniers sont assimilés. D'autre part, sur une analyse de sept textes tirés du manuel scolaire de la deuxième année secondaire. Cette analyse s'inscrira dans une approche analytique descriptive. Elle a pour objectif de repérer les marques de l'approche interculturelle et d'éclairer l'intensité de la notion de la compétence interculturelle traitée dans les nouvelles d'anticipation. Il s'agit ici de tester et de déterminer les compétences véhiculées à travers l'étude des nouvelles d'anticipation..

Première partie :Le cadrage théorique

Première partie : le cadrage théorique

Dans cette partie, nous allons entamer une démarche théorique sur notre thème de recherche « l'interculturel dans le manuel scolaire 2AS : cas d'étude la nouvelle d'anticipation ». L'importance donnée à ce sujet, ces derniers temps, dans le domaine de la didactique des langues nous a permis à réfléchir et à étudier les différents concepts opératoires qui ont une relation avec le thème traité. Le but de cette partie est, dans un premier temps, de présenter notre conception sur l'interculturel, d'analyser le phénomène dans la réalité sociale et de montrer le rôle que peut jouer ce processus dans le développement des compétences des apprenants. Nous essayerons d'identifier en quelque sorte le phénomène sous plusieurs angles afin de montrer que le concept d'interculturel a fait l'objet de plusieurs domaines de recherche et plus précisément dans le domaine de l'enseignement du FLE.

Pour mener bien notre investigation, nous allons diviser cette partie en deux chapitres :

CHAPITRE I : La dimension interculturelle au service de l'enseignement/apprentissage du FLE.

« Voir les cultures comme un espace dynamique, un lieu de confrontation –et donc, de tensions-entre ce qui est et ne peut être que pluriel et en mouvement »

DERRICHE Ouardia

Introduction partielle :

Le premier chapitre où la théorie est mixte traitera la compétence culturelle et interculturelle en tant qu'objet de réflexion didactique. Notre objectif est d'éclairer la notion de la compétence culturelle et de préciser ses composantes.

1- La dimension culturelle :

La dimension culturelle dans l'enseignement d'une langue en général et d'une langue étrangère en particulier est un fait, tout à fait, conséquent puisque cette dimension est derrière toute pratique langagière. La relation langue-culture est si étroite qu'elle constitue les deux faces d'une même pièce, ou mieux, d'une même page. L'enseignement de la culture est sous-jacent à la pratique scolaire quotidienne de la langue cible. On ne peut pas enseigner une langue en évacuant la culture. Dans cette perspective, Martine ABDALLAH PREITCELLE, s'interroge sur le fait que l'on puisse enseigner une langue étrangère sans l'ancrer dans sa culture. Pour elle, cette dimension s'impose d'elle-même parce que dès que l'autre est convoqué, comme ici à travers sa langue, nous sommes d'emblée dans la diversité culturelle.

Culture :

Le mot culture descend du latin "Culture" qui désigne dans son sens littéral le soin que l'on procure à une terre afin de la rendre fertile et rentable. Ce terme provient à son tour du verbe "Colère" qui signifie "habiter ou cultiver". Dans son sens second, le terme désigne l'action de cultiver l'esprit et l'enrichir par l'ensemble des connaissances acquises par un individu. Apparemment, le philosophe Cicéron¹ fut le premier qui a employé le terme culture: « *Un champ, si fertile soit-il, ne peut être productif sans culture, et c'est la même chose pour l'âme sans enseignement [...] la culture de l'âme (culture animi) »*²

Le terme "Culture" est fondé par l'anthropologie anglaise, plus précisément par l'anthropologue Edward BRUNET TYLOR³, qui considérait la notion de culture comme synonyme de celle de "civilisation".

En didactique des langues, le terme "civilisation" a longtemps désigné les dimensions culturelles que les enseignants de langue introduisaient dans leur enseignement. Le terme de

¹ Marcus Tullius Cicéron est un philosophe romain né le 3 janvier 106 av J-C en Italie et assassiné le 7 décembre 43 av J-C.

² <http://www.aline-louange Vannasy.org/Article-cours-la culture-116540027.htm/>

³ Anthropologue britannique considéré comme un des fondateurs de l'anthropologie sociale. Né en 1832 et titulaire d'une chaire d'anthropologie sociale à Oxford

CHAPITRE I: La dimension interculturelle au service de l'enseignement/apprentissage du FLE.

‘civilisation’ et de ‘culture’ ont été très souvent utilisés comme synonymes. Actuellement, la dénomination de ‘civilisation française’ est remplacée par celle de ‘culture française’⁴

Dans le cadre éducatif, l'enseignement de la culture est nécessaire à l'apprentissage d'une langue, comme la connaissance de cette dernière est nécessaire à l'accès à la culture. C'est grâce à ce lien interculturel que les apprenants réalisent l'altérité comme une ouverture sur soi et sur autrui.

« Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie [...] Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture. »⁵.

La façon d'entrer en contact et d'aller à la rencontre de l'Autre est privilégiée dans l'enseignement des langues étrangères car elle favorise à la fois la maîtrise technique et en même temps qu'une meilleure connaissance de la culture des pays concernés. Ce bénéfice est d'autant plus appréciable qu'il prépare l'apprenant à la mobilité internationale, clé de voûte du nouveau dispositif de l'enseignement en Algérie. Dans cette optique, l'enseignant doit se considérer, selon l'expression de Zarate et Bayram (1997:09), comme un « intermédiaire culturel » entre sa propre culture et la culture de l'autre.

En revanche, la réalité de la classe est tout autre. Les enseignants occultent complètement la connaissance de la culture de la langue étudiée. Ils ne se préoccupent que de la seule dimension linguistique, pourtant les pédagogues, les textes officiels recommandent d'enseigner la langue étrangère en l'insérant dans son contexte culturel. La loi d'orientation sur l'éducation nationale va dans le même sens.

En effet, dès la premier titre, « Les fondements de l'école algérienne », « Les finalités de l'éducation », il est précisé que :

« L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure , de s'y adapter et d'agir sur lui en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle. »⁶

⁴Beacco, 2000 p.33

⁵ Myriam Denis, Dialogues et cultures n°44,2000, p.62.

⁶ Loi d'orientation sur l'éducation nationale. Chapitre 1, art2

Apprendre la langue de l'autre aide l'apprenant à communiquer avec lui en ayant une meilleure compréhension de sa culture et de son mode de penser.

Les deux cultures :

Il est nécessaire de distinguer deux composantes de la culture, et de faire la différence entre la culture savante et la culture anthropologique. La culture savante, c'est la littérature, la musique, les arts, mais aussi les façons de vivre et de se conduire. La première définition, c'est la culture cultivée ou la culture savante d'après Porcher 1995 ; elle occupe une place importante dans la société, elle a été pour longtemps le seul modèle enseigné, et cet enseignement ne correspond pas aux besoins des apprenants étrangers. Il s'agit d'acquérir une culture comportementale. La culture anthropologique ou la culture partagée, c'est cette culture dont Porcher montre l'importance et c'est cette culture qu'il faut introduire dans l'enseignement. Une langue ne sert pas seulement à communiquer, c'est aussi une manière de s'identifier.

Cependant, cette culture anthropologique constitue une difficulté dans l'apprentissage des langues étrangères. La didactique semble actuellement incapable de faire accéder l'apprenant à la culture partagée. Pour un natif, l'accès à la culture anthropologique est acquis dans le milieu familial ; ce n'est pas l'école qui lui dispense cet enseignement selon R.GALISSON⁷ ; mais grâce à des moyens appropriés, il peut être acquis par des étrangers à l'école. Le natif a hérité ses connaissances, on les nomme les « capitaux hérités ». Le capital culturel d'une personne, c'est l'ensemble des connaissances et de savoir-faire. Selon les auteurs, les capitaux culturels et les capitaux sociaux (l'ensemble de personnes et des institutions qu'il connaît) sont à distinguer car ils sont différents d'un individu à l'autre.

En Algérie, on est loin d'enseigner la culture partagée, ce qui se traduit toujours par l'ennui des apprenants et par un échec. C'est Maguy POTHIER (2003p26) qui écrit ainsi :

« Si l'on retient l'idée que la culture partagée est la clé d'un certain nombre de comportements sociaux collectifs et individuels, une compétence culturelle plus axée sur cette culture partagée devient incontournable pour l'apprenant étranger (appelé à vivre dans le pays cibles ou être en contact avec des natifs), s'il veut véritablement comprendre et être compris sans malentendus interculturels. »

⁷ Robert Galisson est un linguiste français. Il était professeur dans l'enseignement technique puis assistant à l'université de linguistique à l'université de Besançon. 'Inventeur' avec Louis PORCHER de la "Didactique du français langue étrangère" et de la "didactique des langues et cultures".

2- La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage de FLE :

L'apprenant de la langue étrangère n'a pas seulement besoin de compétences linguistiques (par exemple des connaissances grammaticales), mais il a également besoin d'avoir la capacité d'utiliser la langue dans des situations sociales. Il n'est pourtant pas question d'imiter le locuteur natif ou d'acquérir son identité sociale. Quand il s'agit de maîtriser la langue, l'apprenant doit faire une abstraction de sa propre culture, alors que la plupart de ses actions et réflexions sont guidées par cette dernière.

2.1 L'interculturel :

Comment traiter la diversité culturelle ?

Dans l'approche interculturelle, la confrontation de deux systèmes linguistiques dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère implique nécessairement celle de culture. Il est important de montrer que les normes communicatives varient d'une culture à l'autre. L'interculturel en tant que domaine de recherche a comme but d'interroger les différences et la perception de la réalité.

L'utilisation du terme interculturel implique, selon M.Abdallah-Preitcelle⁸, le préfixe « inter » qui sous-entend une élimination des barrières, une mise en relation, une prise en considération des interactions et un échange entre des groupes, des individus, tandis que le terme « culture » indique les modes de vie et les représentations symboliques pour se référer dans les relations avec d'autres et dans la conception du monde.

Le terme « interculturel » à l'origine, est associé aux situations des migrants. Pourtant il connaît une grande extension, ce phénomène s'écarte peu à peu du contexte des migrants à d'autres publics, comme la classe de langue.

L'interculturel est au centre de tous les débats qu'ils soient éducatifs ou politiques. A l'heure de la mondialisation, c'est d'abord en classe, lieu d'enseignement et d'apprentissage mais également lieu d'échanges où se construit l'identité à travers la rencontre et le partage des cultures. L'approche interculturelle est centrée sur l'individu en tant que sujet, et ne l'enferme pas dans une classe de signification. M.Abdallah-Preitcelle considère la perspective interculturelle comme étant :

⁸ Martine.Abdallah-Preitcelle.1992.

« Une modalité d'appropriation parmi d'autres, de l'humain.ni nouvelle science, ni nouvelle discipline, l'interculturel se définirait comme un type de discours sur l'homme et ses actions, discours qui ne cherche pas à supplanter les autres et qui au contraire intègre dans son mode de recherche et d'interrogation du réel des données psychologiques, sociales, historiques, politiques, culturelles...et bien d'autres encore. »⁹

L'approche interculturelle vise à développer les relations. Elle n'a pas pour objectif le dialogue avec un individu de nationalité différente, mais tend vers la reconnaissance de l'interlocuteur comme « autrui » et la reconnaissance de l'identité d'autrui. La démarche interculturelle demande de dépasser les préjugés et les stéréotypes, d'essayer de comprendre l'autre, d'étudier comment l'autre perçoit le monde, de se mettre à la place de l'autre. Cette démarche exige à l'enseignant un savoir, un savoir-faire en transformant la classe de langue à un laboratoire d'interactions et d'échanges interculturels entre enseignant/apprenants et entre apprenants eux-mêmes et de favoriser le rapprochement entre les cultures.

Les instances éducatives dans cette perspective mettent en place des programmes destinés à améliorer la connaissance et la compréhension mutuelles des apprenants. Ces derniers se réalisent par l'exercice et l'expérience. Il s'agit de mettre en scène une démarche interculturelle de manière simple et utile. Dans cette optique, deux niveaux peuvent être distingués :

a) Le niveau collectif : permet aux apprenants d'appréhender un groupe ou un pays à travers l'acquisition de connaissances factuelles et l'étude de textes.

b) Le niveau individuel : qui met à la disposition des apprenants des activités pour apprendre à observer avec le plus d'objectivité possible et pour développer une dimension réflexive sur l'autre et soi-même.

Il est donc fondamentalement utile d'intégrer une approche interculturelle dans le parcours éducatif scolaire et extrascolaire. La réflexion sur les représentations de l'autre, sur la rencontre de l'altérité et la prise de conscience que nous sommes tous soumis à des structures de pensée simplificatrices permettant d'acquérir un regard plus objectif, plus conscient de l'autre ou d'autres groupes. Par ailleurs, cette approche contribue à réfléchir sur soi-même, sur ses propres appartenances et sur ses propres valeurs.

⁹ Martine Abdallah-Preicelle. « Pédagogie interculturelle : Bilan e perspective », L'interculturel en éducation et en science humaines » (tom1), colloque, ERESEL, Toulouse 1985, p.29-30.

2.2 La pratique interculturelle :

La pratique interculturelle implique l'interaction d'au moins deux ou plusieurs cultures. La coprésence de deux cultures ne définit pas à elle seule l'interculturelle.

Le terme est communément utilisé, parmi bien d'autres, en particulier celui de « multiculturel ». Dans les études dites interculturelles, il y'a un effort qui consiste à préciser ce qui se passe lorsque deux systèmes coexistent. Le terme « interculturel » s'oppose au terme « multiculturel ». Le premier a surgi dans un contexte francophone, le deuxième est d'origine anglo-saxonne. Pour M.abdallah-preitcelle, l'interculturel est : « *Une construction susceptible de favoriser la compréhension de problèmes sociaux et éducatifs en liaison avec la diversité culturelle* ». ¹⁰

Tandis ce que le multiculturel n'a pas une visée éducative qui défend l'idée d'une négociation continue entre les différents groupes pour la construction d'un espace commun. Donc l'approche interculturelle tente de repérer les obstacles à la communication entre groupes et individus porteurs des cultures différentes, qui les empêcheraient de bien se comprendre. D'ailleurs, elle semble être la réponse aux problèmes socioculturels.

Les finalités de la compétence interculturelle :

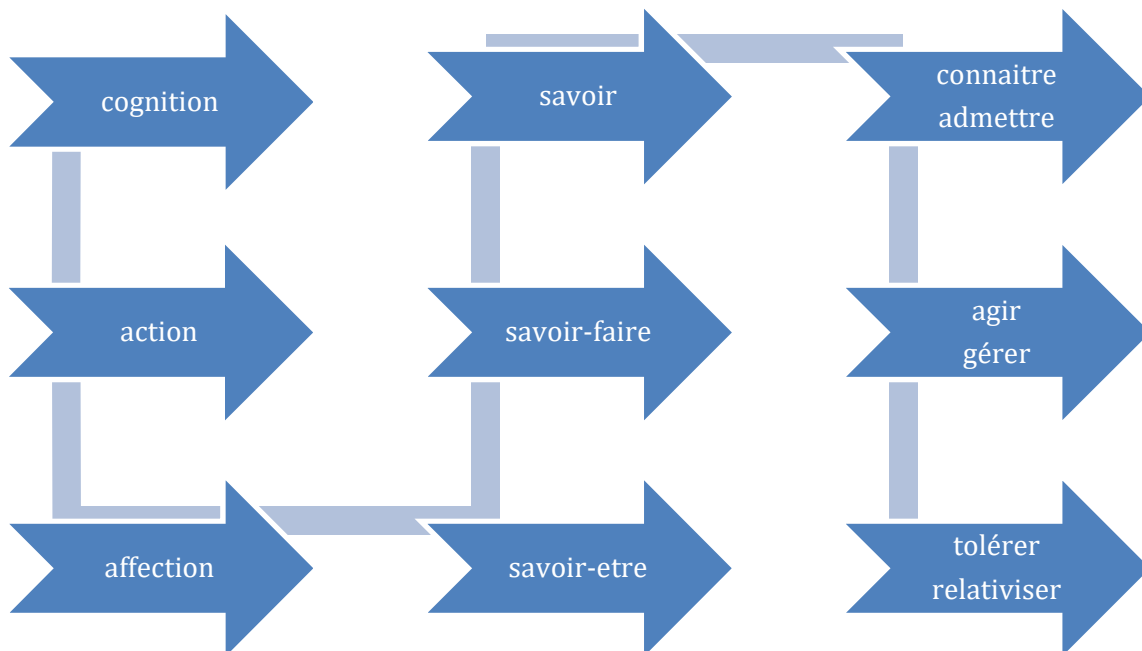


Figure 1

¹⁰ Abdallah-Preitcelle, M. 1992, p36/37.

L'interculturel équivaut donc à une sorte de formation à l'observation, à la compréhension et à la relativisation qui s'effectue grâce à l'ouverture et à la tolérance. Certes, il peut aussi conduire à une perte identitaire due à l'ouverture excessive à l'autre culture. Mais il est nécessaire de dédramatiser ces discours qui parlent du danger de perdre la culture. En fait, on doit d'urgence dépasser cette vision restreinte.

3-Composantes de la compétence culturelle dans la mise en œuvre de la perspective actionnelle :

«La compétence interculturelle », telle qu'elle reste généralement conçue en didactique des langues-cultures, ne peut plus être opposée à « la compétence culturelle », mais doit être considérée comme l'une de ces composantes apparues précédemment dans la discipline « transculturelle, métaculturelle, pluriculturelle et co-culturelle. »(CECRL)¹¹

La compétence de communication a fait l'objet depuis longtemps de différents modèles d'analyse par composantes, le dernier en date qui n'est pas le plus élaboré-étant celui de CECRL de 2000, avec les composantes linguistiques, pragmatiques et socioculturelles, chacune de ces composantes faisant à son tour l'objet d'une définition par extension : la compétence linguistique, par exemple, elle-même décrite par ses composantes lexicales, grammaticales, sémantiques, phonologiques et orthographiques. Sur la base d'une analyse de l'évolution historique de la didactique des langues et des enjeux actuels liés à la prise en compte des compétences plurilingues et pluriculturelles et à la mise en œuvre de la perspective actionnelle. Christian Puren¹², depuis quelques années, a proposé le modèle suivant de définition de la compétence culturelle :

3.1 Composantes historiques de la compétence culturelle en didactique des Langues-Cultures :

Composantes	Définition	Domaine privilégié	Activités privilégiées	Constructions méthodologique correspondantes
Transculturelle	Capacité à reconnaître dans les grands textes classiques le « fond commun	Valeurs universelles	Traduire Reconnaître	Méthodologie traditionnelle (jusqu'à la fin du XIX ème siècle)

¹¹ Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues

¹²Puren,Christian. La compétence culturelle et ses différentes composantes dans la mise en œuvre de la perspective actionnelle.Une problématique didactique.Intercambio, 2ème série, vol7, 2014.p.23-24.

CHAPITRE I: La dimension interculturelle au service de l'enseignement/apprentissage du FLE.

	d'humanité » (E.Durkheim) qui sous-tend tout « l'humanisme classique » et actuellement la « philosophie des Droits de l'Homme », et à reconnaître son semblable dans tout homme, au-delà de la diversité des manifestations et revendications culturelles.			
Métaculturelle	Capacité à mobiliser ses connaissances culturelles et à extraire de nouvelles connaissances culturelles à propos et à partir de documents authentiques étudiés en classe ou consultés chez soi.	connaissances	Parler sur : Repérer, réagir, analyser, interpréter, extrapoler, comparer, transposer.	Méthodologie active (des années 1920 aux 1960 dans l'enseignement scolaire français)
Interculturelle	Capacité à repérer les incompréhensions qui apparaissent lors de contacts initiaux et ponctuels avec des personnes d'une autre culture.	représentations	Parler avec : découvrir communiquer	Approche communicative (des années 1970 aux années 1990)
Pluriculturelle	Capacité à vivre harmonieusement, dans une société multiculturelle avec des personnes de cultures partiellement ou	Attitudes Comportements	Vivre avec	Didactique de plurilinguisme (à partir des années 1990 et dans le CECRL de 2000)

	entièrement différentes.			
Co-culturelles	Capacité à agir efficacement dans la longue durée avec des personnes de cultures entièrement ou partiellement différentes, et à cet effet d'adopter et/ou se créer une culture d'action partagée.	Conception Valeurs contextuelles	Agir avec	Perspective actionnelle (à partir du CECRL de 2000)

Figure 2

4- La visée éducative et sociale de la compétence interculturelle :

4.1 Education :

L'éducation est considérée comme un élément important du développement des personnes et ce dernier est un droit à l'éducation. Un système éducatif performant est donc un avantage majeur. Le mot « *éducation* » est directement issu du latin « *educatio* » de même sens, lui-même dérivé de *ex-educare* (*ducere* signifie conduire, guider, commander et *ex* « hors ») : faire produire (la terre), faire se développer (un être vivant). Eduquer, c'est toute opération qui vise à former, à instruire et à élever des individus par le biais d'enseignement. Dans cette optique, « **enseigner** » c'est transmettre à la génération montante un corpus de connaissances, savoir et savoir-faire et des valeurs considérées comme faisant partie d'une culture commune. Elle vise également à assurer à chaque individu le développement de toutes ses capacités (physiques, intellectuelles, morales et techniques) ainsi cette éducation va permettre à l'apprenant d'affronter sa vie personnelle de la gérer comme étant un citoyen **responsable** dans la société dans laquelle il évolue.

« Enseigner une langue est pensée dans son essence comme une activité culturelle. Enseigner une ou plusieurs langues c'est éduquer à une diversité linguistique, et par là culturelle. De plus, l'éducation à

*la diversité linguistique et culturelle est une éducation au dialogue et à la tolérance, et favorise la communication interculturelle ».*¹³

Enseigner une langue, c'est enseigner une culture et éduquer l'interculturel à l'apprenant c'est-à-dire un citoyen du monde capable de s'intégrer aisément dans une société multiculturelle et multilingue. Il est nécessaire de lui apprendre dès le jeune âge à relativiser ses valeurs et sa culture, lui apprendre à se décentrer afin de comprendre l'autre et cohabiter pacifiquement avec lui. Cette éducation interculturelle prend tout son sens dans l'ère de la mondialisation ou elle devient la clé d'une coexistence pacifique entre les citoyens du monde.

C'est grâce à ce lien interculturel que les apprenants réalisent l'altérité comme une ouverture de et vers d'autrui ; convenons avec Michel SERRES que « *Tout apprentissage suppose une inclusion, un accueil, je décris simplement l'idéal de l'éducation comme ouverture à toutes les altérités possibles.* »¹⁴

En conclusion, il ne s'agit pas seulement d'une langue d'apprentissage mais également un accès à une nouvelle culture, une définition d'une identité, une ouverture vers le monde entier et cela est tout à fait principale à l'éducation en général et à une langue étrangère en particulier.

4.2 Socialisation :

*« Dans la confrontation de l'autre, c'est une définition de soi qui se construit. »*¹⁵

L'approche actionnelle est largement utilisée dans l'apprentissage du FLE, considère l'apprenant comme un acteur social qui a sa personnalité et son autonomie et agit et réagit dans un groupe hétérogène « société » en confirmant son identité et en réalisant l'acte de citoyenneté ; à ce titre la loi d'orientation de l'éducation nationale dicte : L'école qui :

«Assure les fonctions d'instruction, de socialisation et de qualification »

¹³ HAMADOU Nabila. MULTILINGUALES N°3.1er semestre 2014.Université d'Oran. La dimension interculturelle ...P125

¹⁴ Interview de Michel SERRES. 1993. dans l'Hebdo. À l'occasion de la parution de son livre. « La légendes des anges ».Consultable sur site :

¹⁵ THIERRY DELAVET Marie-Françoise Olivier. La culture au cœur des apprentissages. Un nouveau projet pour l'école : stratégie culturelle et territoire apprenant. Gervaise. Collection dirigée par septembre2014.p.19.

Elle doit notamment :

« Permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères. »¹⁶

L'école algérienne vise à inculquer les valeurs algériennes et à construire l'identité de l'apprenant en tant que futur citoyen. Si on renvoie à la définition du mot « identité » dans le dictionnaire Larousse elle est :

« Un caractère de deux êtres ou choses qui ne sont que deux aspects divers d'une réalité unique, qui ne constituent qu'un seul et même être. »

On trouve que chacun se distingue d'autrui par son identité et ses valeurs donc il y aura plusieurs identités dans une seule et même société qui à son tour, cette dernière, se distingue par son identité par rapport à d'autres sociétés.

« Pour être soi, il faut se projeter vers ce qui est étranger, se prolonger dans et par lui. Demeurer enclous dans son identité, c'est se perdre et cesser d'être. On se connaît, on se construit par le contact, l'échange, le commerce avec l'autre. Entre les rives du même et de l'autre, l'homme est un pont. »¹⁷

Chaque individu possède une culture propre à lui ce qui signifie être interculturel est une nécessité pour pouvoir vivre avec autrui pacifiquement.

« L'enseignement de la culture est nécessaire à l'apprentissage d'une langue comme la connaissance de cette dernière est nécessaire à l'accès à la culture. C'est grâce à ce lien interculturel que les apprenants réalisent l'altérité comme une ouverture sur soi et sur autrui. »¹⁸

¹⁶Ibid.

¹⁷ Programme 3ème année moyenne. Loi d'orientation sur l'éducation nationale (n°08-04 du 23 janvier 2008). Chapitre 2. Art 04. juin 2013-p5

¹⁸ HAMIDO Nabila. MULTILINGUALES N°3-1 er semestre 2014. Université d'Oran. La dimension interculturelle. P125

Et aussi :

« Les langues sont un trésor et véhicule autre chose que les mots. Leur fonction ne se limite pas au contact et à la communication .Elles constituent d'une part les marqueurs fondamentaux de l'identité, elles sont structurantes d'autre part de nos perspectives »¹⁹

Dans ce sens l'école est un acteur privilégié pour familiariser les élèves avec la diversité, de les éduquer et les former comme des bons citoyens en installant chez eux les principes de l'identité nationale dont la culture et la langue font partie à partir de l'enseignement des langues étrangères. Il est donc fondamentalement utile d'intégrer une approche interculturelle dans le parcours éducatif scolaire et extrascolaire afin que l'apprenant se distingue par son identité et ressent le sentiment d'appartenance à son pays.

« L'interculturel est une manière d'analyser la diversité culturelle (...).C'est tout une démarche, une analyse, un regard et un mode d'interrogation sur les interactions culturelles. »²⁰

Cela s'inscrit dans le savoir-être et le savoir-faire, c'est un moyen qui permet à l'apprenant d'affronter sa société et son monde car on possède cette capacité d'intégrer l'autre avec ses spécificités et ses particularités.

4.3 Mondialisation :

La mondialisation est définie dans le dictionnaire le Petit Rousse : *« fait de devenir mondial, de se mondialiser...Extension de champ d'activités des agents économiques (entreprises, banques, bourses), conduisant à la mise en place d'un marché mondial unifié (syn. globalisation). »²¹*

La mondialisation est un phénomène qui effectue à la fois la sphère réelle de l'économie, c'est-à-dire la production et la consommation des biens et des services et la sphère financière. Elle se traduit par une recomposition de l'espace économique mondial, au sein duquel le modèle occidental d'économie de marché s'étend aux pays dits « émergents », et suscite de vives oppositions qui prennent la forme soit de l'antimondialisation, soit de l'altermondialisation.

¹⁹SERR.M.Atalas.Flammation.Paris1996.P.112

²⁰Olivier Meunier

²¹ Dictionnaire le petit Larousse.

CHAPITRE I: La dimension interculturelle au service de l'enseignement/apprentissage du FLE.

L'enseignement/apprentissage d'une langue rassure la transmission d'un ensemble de croyances, de visions et de valeurs. Former les futurs citoyens qui peuvent défendre leur patrimoine culturel et aussi s'ouvrir sur le monde et sur autrui pour but d'avoir un esprit ouvert envers l'étranger en installant chez eux la tolérance et la paix. Comme cet apprentissage à la culture de l'autre avec sa diversité, évitera forcément le stéréotype d'être agressif avec lui ou le rejette entièrement. Il s'agit de détendre les relations, de conduire les apprenants à partir des principes de détendre les relations entre eux et les autres.

Conclusion partielle :

Le choix de d'intégrer la notion de l'interculturel dans le domaine d'enseignement secondaire à travers l'étude des textes littéraires (la nouvelle) est un acte didactique réfléchi dans la mesure où ce concept renferme plusieurs avantages dans le cadre de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. L'intérêt d'enseigner le français ne se résume pas dans l'acquisition des compétences langagières seulement, mais celui-ci garantit également l'enrichissement culturel et le développement psychologique de l'apprenant ; ainsi l'installation d'une compétence par le biais de l'étude des nouvelles dans une classe du FLE présente l'avantage de faire évoluer les savoirs, les savoirs faire et les savoir être chez l'apprenant.

L'installation d'une compétence interculturelle à travers l'intégration de la langue française dans sa culture et à travers la didactisation des textes littéraires (la nouvelle) est donc nécessaire ; elle a pour but de mettre l'apprenant en contact direct avec l'autre qui est étranger et aussi afin de permettre aux apprenants d'avoir accès à l'universalité. Dans cette optique, nous avons choisi de travailler sur le rôle d'enseigner le texte littéraire dans la classe du FLE comme étant un intermédiaire interculturel. Ceci fera grâce à un code supplémentaire qui est la nouvelle. Le chapitre qui se suit sera consacré aux finalités de l'enseignement du français en Algérie, le manuel scolaire de la 2ème année secondaire, ses fonctions et sa place dans l'installation des compétences linguistiques et interculturelles et le rôle du texte littéraire dans l'installation d'une telle compétence.

Chapitre II:

**La nouvelle d'anticipation, un intermédiaire culturel, dans
le manuel de la 2^{ème} année secondaire**

Introduction partielle :

Dans le deuxième chapitre, nous ferons une étude méthodologique sur les finalités de l'enseignement du français en Algérie, le manuel de la deuxième année secondaire et l'intérêt de l'enseignement/apprentissage de la nouvelle d'anticipation qui est un support narratif si riche permettant l'acquisition des compétences linguistiques et interculturelles.

1. L'enseignement du français en Algérie :

L'enseignement de la langue française en Algérie nous permettra de mettre en relief quelques dates qui ont marqué l'enseignement de la langue française en Algérie et ce en de la période de libération nationale. Durant la période post coloniale, l'enseignement de la langue française se faisait suivant les mêmes méthodologies que celles en vigueur en France. En somme, l'héritage du système éducatif colonial était toujours présent dans les années soixante.

Au cours des années soixante-dix, par contre, l'arabisation et le sentiment national cède la place à une nouvelle considération du système éducatif et l'ordonnance n° 34-76 du 16 avril 1976 fut le fruit de ce changement, donnant naissance au projet de l'école fondamentale qui remplacera l'ancien régime : moyen, secondaire et primaire. L'enseignement de la langue française se verra de ce fait, diminué de pratiquement, la moitié de son volume horaire, ce qui change les programmes, les manuels, et de ce fait les objectifs de cet enseignement.

1.1. Finalités de l'enseignement du français dans le cycle secondaire :

La finalité de l'enseignement du français fait partie intégrante du système éducatif dans son ensemble.

Selon les orientations du nouveau programme,

«La finalité essentielle de l'éducation civique est l'apprentissage du fonctionnement démocratique de la vie sociale. Procéder à l'éducation civique au sein de l'école implique la prise en considération des valeurs qu'elle a pour mission de transmettre aux élèves dans le but de construire leur propre citoyenneté, avec les droits et les devoirs qu'elle comporte. Ces valeurs doivent être vécues à l'école et offrir à l'élève l'univers des premiers engagements ; elles sont portées par l'organisation scolaire, l'action des enseignants et l'implication de la communauté éducative. Les valeurs vécues en partage à l'école aident

fortement à se bâtir une morale humaniste de respect de la personne humaine, de tolérance et d'acceptation des différences tout en tenant compte des besoins de la collectivité. »²²

L'objectif est de développer chez l'apprenant des attitudes sociales positives comme l'esprit de recherche et de coopération ; de stimuler sa curiosité. Dès lors, l'apprenant deviendra un élément central dans le processus de formation. Cette démarche a pour visée de responsabiliser et de le rendre autonome. De plus, cette approche favorisera l'intégration des savoirs et des savoir-faire dans l'environnement culturel et social des apprenants.

L'enseignement du français contribuera donc, à la formation intellectuelle des apprenants en les dotant d'une réelle capacité de raisonnement et de sens critique pour leur permettre de devenir des citoyens responsables ainsi leur insertion dans la vie sociale et professionnelle.

1.2 Objectifs de l'enseignement du français dans le cycle secondaire :

Les objectifs de l'enseignement ne peuvent être dissociés de l'ensemble du système éducatif. Ce dernier, en Algérie, suit les objectifs communicatifs et est régi par l'ordonnance n°76/35 du 16 avril 1976 portant sur l'organisation de l'éducation et de la formation. Ce texte législatif définit clairement la place qui doit être réservée à l'enseignement du français dans le système éducatif algérien.

Dans tous les programmes ²³ de français émanant du ministère de l'éducation nationale, il est défini qu'à la fin du cycle secondaire, l'élève doit avoir une maîtrise de la langue (code et emplois) suffisante pour lui permettre de :

- Accéder à une documentation diversifiée en langue française
- Utiliser le français dans des situations d'enseignement
- Prendre conscience dans des situations d'interlocution concrètes ou de lecture des dimensions informatives, argumentatives et littérairement marquées des textes écrits et oraux.
- Etre utilisateurs autonomes du français, instrument qu'il pourra mettre en service des compétences requises par formation supérieure, professionnelle, les entreprises utilisatrices des contraintes de la communication sociale.

²² Loi d'orientation sur l'éducation nationale n°08-04 du 23 janvier 2008

²³ Direction de l'Enseignement Secondaire Général, Programme de Français 1°, 2°, 3° A.S, 1995.

Le recours à certains outils audio-visuels de communication et technologies modernes dans l'enseignement de la langue est une initiative qui est à la base d'objectifs fixés et attendus à la fin de l'enseignement.

Il apparait clairement, que les élèves à la fin du cycle secondaire sont supposés maîtriser la langue française ce qui fera d'eux, a fortiori, des utilisateurs autonomes de cette langue. Or, ce qu'on voit sur le terrain est totalement autre, puisque peu d'élèves ont capacité requise pour suivre l'enseignement du français tel qu'il est défini dans ces programmes.

1.3 Les valeurs transmises par l'enseignement du français dans le cycle secondaire :

Toute éducation a pour vocation de transmettre les valeurs qu'une société s'est choisies ;

-Des valeurs communes à tous ses membres : valeurs politique et sociales, culturelles et spirituelles, dont l'objectif est de consolider l'unité nationale.

-Des valeurs plus spécifiques et individuelles : valeurs affectives et morales, esthétique, valeurs intellectuelles, valeurs humaines ouvrant sur l'universel.

Le choix de ces valeurs constitue une source première pour l'orientation du système éducatif algérien, et pour ses finalités. Leur mise en œuvre détermine le choix des contenus et des méthodes d'apprentissage.

L'enseignement du français à l'instar de celui des autres disciplines, se doit de prendre en charge ces valeurs en vue de contribuer à la formation saine et équilibrée de l'élève, futur citoyen.

- *L'identité* : l'élève a conscience des éléments qui composent son identité algérienne (L'Islamité, l'Arabité et l'Amazighité).
- *La conscience nationale* : Au-delà de l'étendue géographique du pays et de la diversité de sa population, l'élève a conscience de ce qui fait l'unité nationale, à savoir une histoire, une culture, des valeurs partagées, une communauté de destin, des symboles...
- *La citoyenneté* : L'élève est capable de délimiter en toute objectivité ce qui relève des droits et ce qui relève des devoirs en tant que futur citoyen et de mettre en pratique cette pondération dans ses rapports avec les autres. (cf. Constitution algérienne).
- *L'Ouverture sur le monde* : Tout en ayant conscience de son identité, socle de sa personnalité, l'élève est capable de prendre de l'intérêt à connaître les autres civilisations, de percevoir les

ressemblances et les différences entre les cultures pour s'ouvrir sur les civilisations du monde et respecter l'altérité. Les valeurs, les compétences transversales et les compétences disciplinaires sélectionnées contribuent à la constitution du profil de sortie de l'élève du cycle moyen.

2. Présentation du manuel scolaire de la 2^{ème} AS :

Nous allons nous focaliser dans cette section sur la présentation du manuel scolaire de la deuxième année secondaire, une présentation d'emblée formelle mais qui consolidera peu à peu ce que nous avons évoqué dans les points précédents. Le manuel scolaire est un outil « *qui sert couramment de support à l'enseignement* » (Cuq, 1987 : 161). Certes, notre corpus d'étude ne fait pas exception, mais qu'en est-il de l'apprentissage ? Avant de commencer la présentation du manuel scolaire de la deuxième année secondaire, il serait judicieux d'examiner quelques passages de l'avant-propos adressé aux utilisateurs du manuel.

« Ce manuel, destiné aux élèves de 2^{ème} AS pour toutes les filières n'est ni une méthode d'apprentissage d'une langue, ni un programme. C'est un ensemble didactique ouvert où le professeur et l'élève pourront puiser les matériaux nécessaires qui leur serviront à réaliser le programme officiel » Ainsi le manuel dispensera les utilisateurs d'une recherche fastidieuse et leur offrira un grand choix quand ils auront à adapter, en toute autonomie les enseignements/apprentissages en fonction de la réalité : niveau, besoin, et motivations. En somme, ce manuel sera une aide efficace à l'installation des compétences disciplinaires et transversales [...] Cet ensemble d'activités se déroule dans des séquences d'apprentissage intégrés dans des projets didactiques dont la thématique vise les savoirs civilisationnels...». (p04)

L'analyse de l'avant-propos du manuel permet de distinguer les orientations méthodologiques dans le manuel scolaire de la deuxième année secondaire. Nous remarquons que le livre scolaire est qualifié d'ensemble didactique, qui n'est ni programme, ni méthode mais bien un recueil de supports qui serviront à aboutir à la réalisation du programme. Ce type de manuel est considéré du type « ouvert » vu que sa conception « *revient à considérer l'ouvrage comme un support à compléter ou à utiliser de façon différente selon des contextes spécifique* » (Gérard & Roegiers 2003:99).

Ce type de manuel favorise l'autonomie de l'apprenant, il permet également aux concepteurs de s'accorder une certaine marge de liberté, appelant ainsi les utilisateurs à réfléchir sur l'adéquation et l'adaptation des supports au public d'apprenants. Le recours à l'expression « installer des compétences » nous permet de situer notre corpus de données dans l'approche par compétences vu que c'est l'approche proclamée officiellement par le ministère de l'éducation nationale, peu après ils citent les projets didactiques ce qui va permettre de l'inscrire également dans le cadre de la pédagogie du projet qui est considérée comme une pédagogie active qui se base sur le paradigme de l'action; ce métissage méthodologique nous renvoie à ce que nous avons qualifié d'éclectisme.²⁴

Comme mentionné par les auteurs du manuel, il s'agit d'un livre scolaire destiné à toutes les branches (scientifiques, littéraires et langues étrangères), et la question qui se pose d'emblée : Est-ce que les besoins langagiers, communicatifs et linguistiques sont les mêmes pour les trois filières ? En réalité ce qui diffère, c'est uniquement le coefficient et la répartition horaire imposés par le ministère de l'éducation nationale : trois heures pour les branches scientifiques, quatre heures pour les classes littéraires et cinq heures pour la filière langues étrangères. Le référentiel des programmes souligne le fait que :

« Chaque filière se différencie des autres filières par l'enseignement de matières spécifiques et par les volumes – horaires et coefficients attribués aux différentes matières. Les matières essentielles sont celles qui constituent l'épine dorsale d'une filière et fondent sa spécificité par rapport aux autres filières. » (2006 :39).

3. La place du texte littéraire dans le manuel scolaire :

3.1 Qu'est-ce qu'un texte littéraire ?

Le texte littéraire est un outil didactique qui permet de transmettre la culture étrangère et un document porteur d'un contenu riche, il se distingue des autres textes par sa haute dimension esthétique, il est aussi considéré comme un espace favorable de rencontre avec d'autres cultures pour sensibiliser l'apprenant à la différence et à la découverte et développe chez lui la capacité de s'ouvrir sur la culture de l'autre en permettant la confrontation avec le monde.

²⁴Le terme éclectisme vient selon Billard, d'un verbe grec qui signifie: «je choisis, je trie, je recueille» (1997: 7)

Cuq et Gruca affirment dans ce propos : « *alors que s'accordent à considérer le texte littéraire comme un véritable laboratoire de langue et comme un espace privilégié où se déploient l'interculturalité.* »²⁵. Autrement dit, il représente un cadre référentiel de l'interculturel où se croisent les langues et cultures et il conduit à la découverte de soi par la connaissance de l'autre.

Dans cette perspective, Martine Abdallah Pretceille et Louis Porchet proposent aussi la définition suivante du texte littéraire : « *le texte littéraire, production de l'imaginaire représente un genre inépuisable pour l'exercice de la rencontre avec l'autre, raconte par procuration, certes, mais rencontre tout de même.* »²⁶. Cela veut dire que le texte littéraire n'est pas un simple support d'apprentissage. Il est essentiellement redécouvert comme un lieu éducatif qui véhicule la culture du peuple et un médiateur de la rencontre avec l'autre.

3.2 Quels sont les objectifs d'un texte littéraires :

La relation entre la littérature et la culture s'avère très forte non seulement pour l'apprentissage de la langue étrangère, mais aussi pour la construction humaine des apprenants de la langue. Selon Y. Reuter, on enseigne la littérature pour :

*« Développer l'esprit d'analyse, développer les compétences linguistiques, développer les compétences en lecture et en écriture, développer les savoirs en littérature, développer le langage culturel de l'élève, développer son esprit critique, lui permettre de s'approprier un patrimoine, développer son sens de l'esthétique et sa sensibilité, lui faire prendre du plaisir, participer à la formation de sa personnalité. »*²⁷

Le texte littéraire est donc considéré aujourd'hui comme un lieu d'apprentissage dans lequel les apprenants peuvent avoir des compétences langagières en FLE aussi que des compétences interculturelles. De ce fait, le texte littéraire semble être le meilleur dispositif pour enseigner et apprendre la langue de l'autre comme « *un lieu emblématique de l'interculturel* »²⁸, car il permet d'acquérir un savoir culturel et abriter une expérience d'altérité pour initier les apprenants à la mobilisation de plusieurs représentations de la même réalité.

²⁵J .Pierre Quq et Gruca. Cours de didactique du Français langue étrangère et seconde, PUG, Grenoble p 115

²⁶In Altérité et identité dans les littératures de la langue française, le Français dans le monde.2004, p08

²⁷Eves, Reuter, cité Ramon Garcia Pradas, cité p26

²⁸ De l'usage des textes littéraires comme outil didactique pour l'enseignement /apprentissage du Français Langue Etrangère. p101

A travers un texte littéraire l'apprenant entre en contact avec un ensemble d'idées, de visions, de points de vue qui appartiennent à l'écrivain, il est un outil très efficace pour connaître l'autre, avec toute sa pluralité, peut devenir un moyen important d'acquisition de la langue. Il permet donc aux apprenants de maîtriser la langue, de comprendre la notion de la culture, d'acquérir un savoir culturel, et de développer une compétence communicative. Les textes littéraires avec toute leur diversité, peuvent devenir un instrument important d'acquisition et de perfectionnement de la langue et rendre les plus grands services sur le plan pédagogique.

Mekhnache ajoute à ce propos :

« Le texte littéraire est un lieu, le moment et l'occasion propice pour l'apprenant d'entrer dans la langue, la culture de l'autre et de reconfigurer sa propre identité à travers des interactions autour de ce texte. »²⁹.

Cela veut dire que, le texte littéraire joue un rôle de modèle langagier qui véhicule une culture donnée ou la culture de l'autre en permettant à l'apprenant de construire des représentations sur lui-même.

4. La nouvelle, un genre littéraire particulier :

« Étymologie : (fait nouveau) du populaire novella, du pluriel pour choses récentes, novele (genre littéraire) de l'italien novella [...] La nouvelle dans la littérature est un genre littéraire basé sur un récit de fiction court en prose, centré sur u seul évènement et dont la chute et souvent surprenante. »³⁰

L'enseignement des langues étrangères se base sur le texte littéraire qui est considéré comme un document authentique qui vise à installer plusieurs compétences. Le conte, la fable, et la nouvelle ce sont des genres littéraires qui sont intégrés dans le manuel scolaire et qui représentent la culture étrangère en classe de FLE pour l'apprenant algérien. Ce genre littéraire est un outil et support pédagogique qui détend le savoir d'une manière amusante quand il s'agit de relater une histoire à des actions fictives. L'apprenant sera motivé de chercher à connaître la suite en développant sa capacité d'imagination, puisqu'il lit et en parallèle accumule les évènements narrés, tout en créant un scénario, les caractéristiques des

²⁹M.Mekhnache : « le texte littéraire dans le projet didactique : lire pour mieux écrire. »p04

³⁰ Dictionnaire encyclopédique, La Rousse, 1980

personnages, la description de lieux... ,et au même temps , représenter le monde d'étranger (monde extérieur ,celui de l'autre), que ce soit les français ou autres pays étrangers.

La nouvelle c'est comme tout autre genre littéraire. Elle possède aussi des types et des formes. Citons les diverses formes qui sont comme suit :

1/ *la nouvelle histoire* (le format le plus classique là où le narrateur raconte son histoire avec un début des évènements perturbateurs, des actions en découlant et un dénouement (ouvert ou fermé)).

2/ *La nouvelle instant* : ce n'est plus l'évolution d'une histoire mais l'exploitation par l'écriture d'un moment précis. Le temps réel de lecture est supérieur au temps véritable de l'action.

3/ *La micro-fiction* : d'une ligne à une page. Elle relate une anecdote signifiante en un minimum de mots.

4/ *La nouvelle à chute* : la chute n'est pas obligatoire, c'est juste pour but de surprendre par une fin inattendue.

5/*Encadré ou pas* : d'autres genres s'ajoutent à ces formes comme le réalisme. Le fantastique les dominants, mais on trouve aussi la nouvelle satirique, policière, historique.

4.1 La nouvelle d'anticipation :

La nouvelle d'anticipation est un objet littéraire ambivalent. Elle propose, d'une part, une ouverture sur un monde imaginaire, exotique et d'autant plus dépaysant qu'il est éloigné dans le temps ; il est toujours, d'autre part, une lecture du monde actuel. En envisageant le futur de telle ou telle façon, le récit d'anticipation met en perspective nos comportements et fait le procès du présent, critique ses dérives mais salue également ses progrès .

En tant que genre littéraire à proprement parler, l'anticipation apparaît durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Elle se veut comme la synthèse d'une rencontre entre le voyage imaginaire, le roman d'aventures, et l'idéal d'une société lisse et sans défaut.

L'écrivain Jules Verne (1828 - 1905) est traditionnellement considéré comme un pionnier de l'anticipation, notamment à travers son ouvrage *De la Terre à la Lune*, lequel voit le jour en 1865.

De manière large, l'anticipation met en avant les avancées scientifiques, et par ricochet, les transformations psychologiques et sociales (perçues comme conséquences inéluctables des progrès technologiques). Les thèmes récurrents du genre sont : les grandes catastrophes naturelles, les voyages dans l'espace, les extraterrestres, etc.

4.2 La nouvelle, culture et interculturalité :

La littérature occupe une place prépondérante dans le programme, grâce aux textes proposés dans le manuel scolaire pour les apprenants de FLE. Ces adjectifs sont bien précis, étudiés qui permettent de leur part.

L'ouverture sur l'autre ; cela se fait et va être réalisé au fur et à mesure par le biais de l'enseignement des textes différentes et pour le présent titre, on parle de la nouvelle qui présente elle-même la culture étrangère.

L'apprenant algérien se trouve face à un mode de vie différent que le sien, des pratiques religieuses même qui ne sont pas comme celles de l'Islam. Des comportements, des pensées, des noms qui se diffèrent de ceux des algériens. Alors, en ce moment, il est en train de découvrir l'autre monde qui se résume par les informations prises de ce contact avec ce type de texte littéraire.

La découverte ou la connaissance de la culture étrangère ou ce qu'on nomme « l'intégration de l'interculturalité » en classe de FLE. Ce n'est pas consisté comme un rejet de l'autre, non plus. Mais la finalité primordiale est de construire des apprenants ayant un esprit ouvert et d'accepter autrui qui est différent et étranger à leur propre culture, il s'agit donc d'un épanouissement culturel.

« Une compétence de médiation interculturelle nécessite en effet une triple opération de distanciation, par rapport à sa propre langue et la culture de l'autre, par rapport à une situation de conflit. Ce travail de mise à distance est une démarche dynamique qui consiste à prendre conscience des émotions éprouvées et des représentations profondes qui les provoquent [...].L'opération de distanciation consiste à se rendre compte combien les normes et représentations culturelles sont intériorisées et fonctionnent à l'insu de l'individu, c'est-à-dire lui paraissent évidentes et naturelles alors qu'elles sont relatives et culturelles »³¹

³¹ ZARATE, G, & GOHARD RADENCOVIC e.a (2005)

La tolérance envers les étrangers, leur acceptation est l'un des fruits de l'interculturel car elle est issue de l'ouverture d'esprit, les principes mondiaux ou bien évidemment la grâce est à la mondialisation (partage des mêmes concepts). Par conséquent, cela se projette plus tard sur l'éducation sociale, un savoir-vivre et savoir-être. Mais aussi, sur la coexistence ensemble en tranquillité. Même si on ne partage pas la même culture, les mêmes concepts, religion ou la même la langue.

La nouvelle d'anticipation porte également dans ses ailes autres compétences. Entre autres les compétences linguistiques. Cela veut dire que cette richesse de langue sera acquise lors de l'apprentissage par l'intermédiaire du texte littéraire.

De ce fait, les apprenants seront capables de communiquer avec cette langue au sein de leur société et avec les étrangers eux même en dépassant l'obstacle de l'incompréhension puisqu'ils ont déjà eu des acquis culturels en préalable. Donc, l'apprenant est devenu un acteur actif qui partage les mêmes codes culturels que ceux d'autrui. Il pourra s'exprimer et faire comprendre en mobilisant ce qui a déjà appris en classe. Les textes francophones se présentent à lui comme des mosaïques culturelles lui offrent un terrain plus fertile à l'exercice de l'altérité.

4.3L'intérêt de l'enseignement des nouvelles en 2ème année secondaire :

Parmi les compétences transversales à privilégier dans le troisième projet du programme de la deuxième année secondaire sont le développement de la créativité et l'acquisition d'un esprit de tolérance et d'ouverture sur le monde.³²

Aujourd'hui, si la nouvelle trouve sa place dans les programmes d'enseignement des langues étrangères au secondaire c'est parce qu'elle est d'une richesse didactique et pédagogique importante. Elle permet de développer des compétences langagières, culturelles et comportementales dont l'apprenant aura besoin dans sa vie réelle. Aussi, la nouvelle participe au développement psychologique de l'apprenant dans la mesure où celle-ci s'invite dans le décor du récit, vit l'histoire avec les personnages et apprend avec eux.

Conclusion partielle :

L'élève algérien doit s'ouvrir donc à d'autres cultures. Il a besoin de connaître, à travers différents textes, des vécus différents voire semblables au sien. Qu'importe, il s'agit pour lui d'enrichir son expérience linguistique et culturelle. Le manuel l'amènera donc à

³² Programme, 2^{ème} année secondaire p :71-72 .

Chapitre II : La nouvelle d'anticipation, un intermédiaire culturel, dans le manuel de la 2^{ème} année secondaire.

découvrir des œuvres et des auteurs étrangers. Son manuel lui ouvre une fenêtre sur d'autres cultures, en un mot, sur le monde. C'est un lieu de rencontre : la littérature, comme certains arts, est un espace qui bannit les frontières. Toutes ces découvertes et appropriations ne sont rendues possibles qu'à travers l'analyse textuelle dans le cadre du texte littéraire

Le texte littéraire joue un rôle primordial en tant qu'un support pédagogique et authentique pour l'acquisition d'une compétence linguistique et culturelle dont l'apprenant est censé maîtriser et interpréter des diverses attitudes dans une situation de communication.

Cette partie a pour but d'asseoir notre recherche sur des fondements théoriques sur lesquels va s'adosser notre approche expérimentale dans laquelle nous prévoyons vérifier notre hypothèse. La partie suivante regroupe deux chapitres. Le premier chapitre est une analyse et interprétation d'un questionnaire, destiné aux apprenants de la deuxième année secondaire. Le deuxième chapitre représente une analyse d'un entretien destiné à une professeure d'enseignement secondaire et une autre analyse de quelques textes tirés du manuel scolaire de la 2AS.

Deuxième partie :
Le cadrage pratique

CHAPITRE I : Analyse et interprétation du questionnaire

Introduction partielle :

Au cours des deux premiers chapitres, nous avons essayé de montrer l'importance et l'efficacité de la compétence interculturelle dans le champ de l'enseignement/apprentissage du FLE par le biais des textes littéraires. Aussi nous avons abordé les différents processus et modes d'analyse de la compétence interculturelle et son rôle joué dans le manuel de la deuxième année secondaire à travers l'étude des nouvelles d'anticipation. L'intérêt des deux premiers chapitres est de déchiffrer le terrain de la théorie pour fonder une bonne base théorique en exploitant différentes ressources théoriques pourtant sur notre thème de recherche.

En revanche, malgré son rôle aussi nécessaire, la partie théorique reste insuffisante pour juger réellement l'apport assigné à la compétence interculturelle dans l'enseignement/ apprentissage du FLE. De ce fait, dans ce chapitre, nous allons mettre nos hypothèses sous expérimentation pour pouvoir les affirmer ou les infirmer. Nous estimons que notre recherche ne serait complète sans toucher aux deux pôles de la didactique qui sont : l'enseignement/apprentissage car nous voyons que l'acquisition d'un savoir ne peut être garanti que par la participation efficace et active des deux acteurs principaux : l'enseignant et l'apprenant.

Dans cette partie, nous allons décrire et analyser le questionnaire suivant destiné aux apprenants dans le but de montrer l'importance et l'efficacité de l'utilisation des nouvelles d'anticipation.

1. Analyse et interprétation du questionnaire:

1.1 Présentation du questionnaire :

Notre questionnaire a été présenté afin que les apprenants nous donnent leurs impressions et avis sur l'apprentissage de la langue française par le biais de l'étude de la nouvelle d'anticipation. Un effectif de 13 lycéens dans la deuxième année secondaire entre 15 et 16 ans et ils sont 04 garçons et 09 filles.

On a remis un nombre de 13 questionnaires aux élèves du lycée Saâd DAHLEB, Wilaya de Tissemsilt, Commune de Laâyoune, on a pu récupérer 10 copies à cause de l'absence des trois élèves. Les élèves nous ont bien accueillies et ils étaient serviables.

1.2 Analyse du questionnaire :

Question 1 : Aimez-vous la langue française ?

Cette question nous permet de connaître la mise en valeur de l'apprentissage de la langue française par les élèves de la deuxième année secondaire.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	8	80%
Non	2	20%

Tableau 1

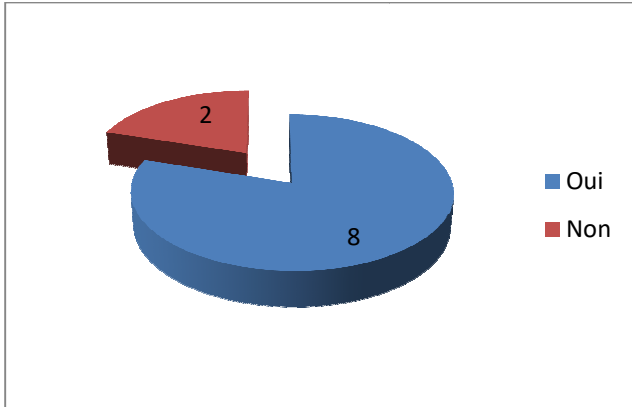


Figure 3

Question 2 : Lisez-vous en français ?

Nous avons posé cette question pour savoir si les élèves sont intéressés par la lecture en français.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	9	90%
Non	1	10%

Tableau 2

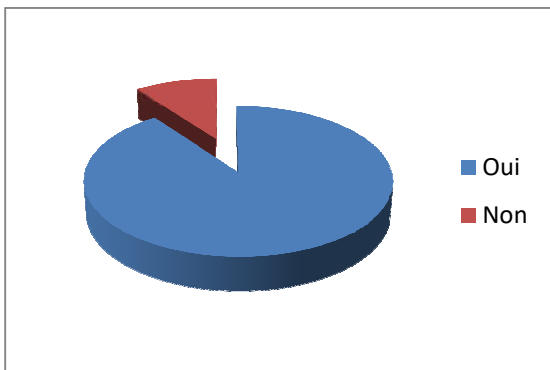


Figure 4

Question 3 : Qu'aimez-vous lire le plus?

Chapitre I : Analyse et interprétation du questionnaire

Nous avons posé cette question pour savoir si les élèves sont intéressés par la lecture des nouvelles.

Tableau 3

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Roman	3	30%
Conte	4	40%
Fable	1	10%
Nouvelle	2	20%

*

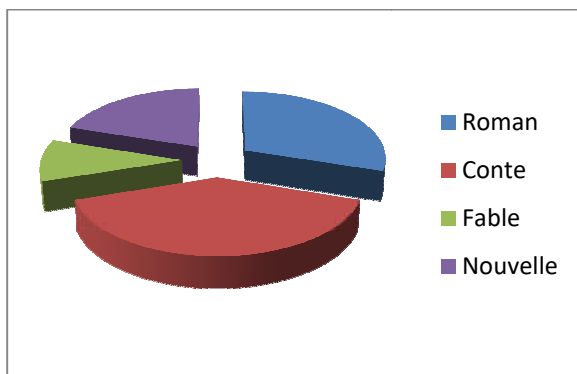


Figure 5

Question 4 : Est-ce que vous aimez la culture de l'autre (l'étranger) quand vous lisez des textes présents dans votre manuel scolaire ?

Cette question permet de nous informer sur la mise en valeur de l'apprentissage de la langue française à travers les nouvelles d'anticipation.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Roman	3	30%
Conte	4	40%
Fable	1	10%
Nouvelle	2	20%

Tableau 4

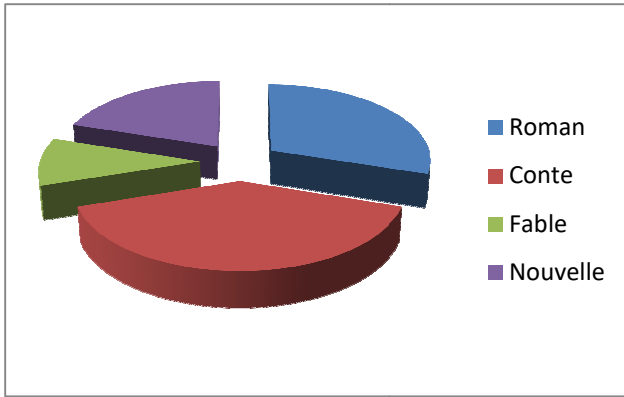


Figure 6

Question 5 : Quel est votre avis sur les nouvelles d'anticipation proposées dans votre manuel scolaire ?

Cette question a pour but de savoir si les nouvelles d'anticipation incluses dans le manuel scolaire sont accessibles aux apprenants ou non.

Réponses	Nombres de réponse	Pourcentage
Des textes riches	3	30%
Des textes inutiles	7	70%

Tableau

5

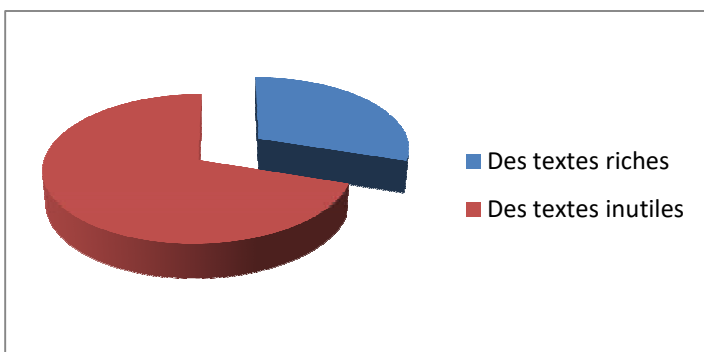


Figure 7

Question 6 : Comment ces textes pourraient-ils vous aider?

Cette question est posée dans le but de préciser la position des apprenants par rapport à la nouvelle d'anticipation.

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Savoir la culture des autres	5	50%
Inutile de savoir la culture des autres	1	10%
Etudier une langue, c'est savoir sa culture	3	30%
Une aide plus tard	1	10%

Tableau 6

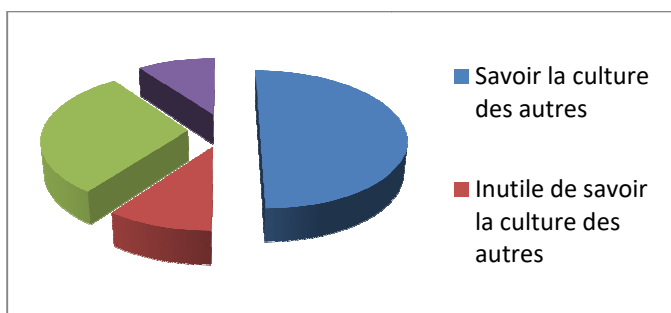


Figure 8

Question 7 : Préférez-vous qu'on vous enseigne la culture étrangère à la vôtre ?

A travers cette question, nous allons préciser la position des apprenants par rapport à la culture étrangère.

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	0	0%

Tableau 7

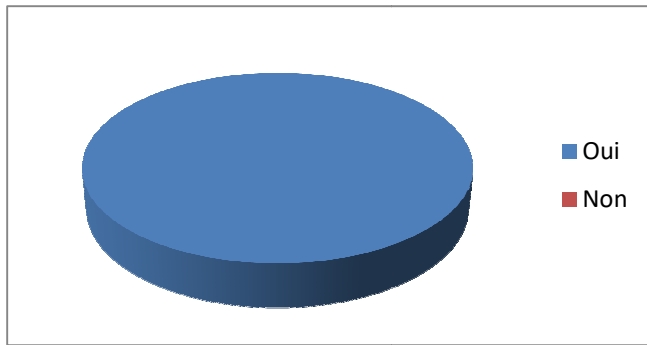


Figure 9

Commentaire :

D'après l'analyse des résultats du questionnaire présenté chez les apprenants de la 2ème année secondaire au niveau de l'établissement Sâad DAHLEB, cette enquête nous a permis de faire une idée sur les représentations des apprenants quant à la langue et la culture française. Nous pouvons constater que les élèves aiment apprendre la langue française pour s'en approprier et s'en servir d'elle.

Les résultats obtenus nous permettent de dire que l'intégration des textes littéraires comme support didactique en classe de FLE serait un excellent moyen d'apprentissage. En particulier, l'utilisation des nouvelles d'anticipation est d'une richesse importante car la nouvelle favorise les apprentissages et sert de fenêtre sur la culture de l'Autre.

Par rapport aux autres types du texte, La nouvelle d'anticipation offre aux apprenants l'occasion d'entendre, de lire et de raconter des histoires en mettant à leur disposition la clé pour se familiariser avec le monde de l'imaginaire et de futur.

La pratique pédagogique de la nouvelle d'anticipation permet de découvrir le côté imaginaire chez les apprenants et tout ceci s'apparaît à travers l'anticipation qu'ils délivrent et aussi à travers leurs positionnement par rapport aux différents événements des histoires étudiées.

En conclusion, l'étude des nouvelles constitue un champ d'investigation parce qu'il éveille la curiosité des apprenants et suscite leurs intérêts.

CHAPITRE II : Analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et de textes tirés du manuel

Chapitre II : analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et des textes tirés du manuel

Introduction partielle:

Nous avons choisi d'intégrer l'entretien semi-directif dans notre travail de recherche afin d'appuyer et de compléter notre analyse du manuel. Cet entretien semi-directif est donc à but confirmatoire, montrera peut-être un avis divergent du notre. Cependant, il constituera un étayage important qui apportera une vue plus globale et moins subjective de notre corpus d'étude.

1. Analyse et interprétation de l'entretien et des textes tirés du manuel:

1.1 Présentation de l'entretien semi-directif :

Nous avons choisi de nous entretenir avec une seule enseignante de français. Un seul entretien nous paraît suffisant vu qu'il s'agit d'un « corpus empirique » détaillé par rapport à notre question de recherche et organisé avec une personne qui est censée apporter un éclaircissement sur le sujet.

1.1.2. Analyse de l'entretien :

Question N° 1 : Pourquoi avez-vous choisi le français comme langue d'enseignement?

Le motif invoqué par l'enseignante n'a aucune relation avec la vocation car elle n'avait nullement choisi le français comme première option mais les résultats obtenus au bac conditionnent l'accès à telle université et à telle discipline : « *je n'avais pas choisi le français comme premier vœux mais cela m'a été imposé en quelque sorte par l'administration universitaire. En plus, je pensais que cela me donnerait plus d'opportunités de travail dans secteur de l'éducation* ».

On constate donc qu'il s'agit bien évidemment de choix purement stratégique, autrement dit le français est plus rentable quand il s'agit de trouver un travail. Alors que : « *Etre enseignant, ce n'est pas un choix de carrière, c'est un choix de vie* » l'a déjà dit l'ancien président français, François Mitterrand.

Question N° 2 : Pensez-vous que votre apprentissage du français après tant d'années d'études vous a permis de maîtriser cette langue ?

Chapitre II : analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et des textes tirés du manuel

Cette question oblige l'enseignante à avoir un regard en arrière sur la vie d'étudiant et par la même occasion sur les méthodes d'apprentissage auxquelles elle a été confrontée lors de son cursus universitaire.

Dans cette perspective, la réponse de l'enseignante témoignant de propos existant de tout temps : « *Pour moi, je n'avais pas trop de difficultés avec le français car j'avais une base dès mon école primaire mais pendant mon cursus universitaire, je n'étais pas trop intéressée par cette langue. Ce n'est qu'à partir de la 3^{ème} année que j'ai commencé à m'y intéresser et ça allait beaucoup mieux après* ».

De manière générale, le retour sur le vécu peut actualiser une capacité d'évaluation intéressante à la fois des pratiques dans le contexte éducatif algérien et de la perception de soi comme « technicien de l'apprentissage », donc le rôle de l'enseignant ne se limite pas à donner des enseignements mais il développe souvent sa propre méthode qui lui permet de mettre rapidement à jour ses compétences pour préparer certaines habiletés qu'il met au service de ses apprenants.

Question N° 3 : Quelle est d'après vous la plus grande difficulté dans l'apprentissage du français ?

Tous les experts en linguistique s'accordent que la grammaire et le vocabulaire sont des bases, des préalables, des prérequis pour l'apprentissage de l'expression orale et écrite : « *Les difficultés sont nombreuses dans l'apprentissage du français allant de la grammaire et du lexique jusqu'à le plus gros problème qui est la prononciation puisque nous n'avons pas un environnement dans lequel on peut évoluer* » dira l'enseignante.

Cependant, ce qu'il faut savoir que les cours dans les classes de langues prennent la forme d'un cours magistral ; les apprenants réagissent quand l'enseignant les invite à le faire. En effet, l'aspect culturel joue un rôle primordial dans les modes de transmission du savoir, d'où l'importance à accorder à la relation interindividuelle au sein de la classe, entre les apprenants. Il convient de dire que l'interculturel serait pour l'apprenant une manière de se conduire et de vivre la mondialisation.

A travers cette question, l'enseignante note que le volet interculturel n'est pas pris en compte dans les manuels scolaires et cela la contraint à ne pas respecter le programme proprement dit.

Chapitre II : analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et des textes tirés du manuel

Question N° 4 : Qu'est-ce que vous pensez du programme de français proposé par l'Institut pédagogique national?

D'après l'enseignante, le programme de français proposé par l'institut pédagogique national : *« regroupe des thèmes intéressants et d'actualité, cependant son utilisation rationnelle demande beaucoup de savoir-faire de la part des enseignants, vu que les textes sont présentés de manière disparate ».*

Ceci se traduit que la majorité des enseignants suivent la progression du programme sans s'y apporter de changement, tous respectent le programme en vigueur en terme d'activités à réaliser en classe et des objectifs à atteindre pour ne pas s'éloigner des nouvelles directives e la tutelle .Cependant , ils se mettent à varier des supports qui s'adaptent au niveau de leurs apprenants.

Question N° 5 : Le manuel mis à la disposition des enseignants.

D'après la réponse donnée par l'enseignante, il s'agit d'un manuel plat st sans attrait : *« le contenu du manuel est peu diversifié et encore moins à la portée des élèves. Beaucoup de textes n'offrent pas l'occasion de stimuler la motivation et le contenu culturel ne représente qu'une infime partie du programme. Il est démotivant pour apprendre une langue étrangère ».*

Quant au contenu, il n'est pas toujours en faveur du niveau des apprenants .En effet, l'enseignant trouve que les textes proposés dans le manuel scolaire ne servent pas l'hétérogénéité de la classe de langue.

C'est pourquoi un manuel de FLE doit alors adopter des moyens, des connaissances utiles, des thèmes d'actualité qui motivent et intéressent les apprenants et des techniques d'apprentissage pour les aider à apprendre à communiquer avec exactitude et efficacité, ce qui leur sera plus utile dans leur vie adulte.

Question N° 6 : Que représente pour vous la compétence interculturelle ?

La compétence interculturelle est présentée selon l'enseignante enquêtée comme : *« une épreuve et un moyen de transmettre des connaissances à autrui et de familiariser l'apprenant avec d'autres cultures francophones, je trouve que l'enseignant ne peut pas viser installer une compétence aussi complexe que la compétence interculturelle ».*

Chapitre II : analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et des textes tirés du manuel

A cet égard, la compétence interculturelle ne se limite pas à la connaissance de la culture d'un autre pays mais, il s'agit de la langue étrangère comme outil permettant de découvrir la richesse culturelle et de contribuer ainsi à de meilleures connaissances linguistico-culturelle pour une intercompréhension mutuelle entre les peuples.

Question N°7: La compétence interculturelle est-elle visée à travers le programme de 2AS ?

L'enseignante a ajouté que : « *la compétence interculturelle est parfois visée mais le programme vise beaucoup plus l'installation d'une compétence linguistique. Ainsi, il s'agit d'une politique et d'une idéologique qui dépassent l'enseignant* ».

Les nouveaux programmes visent particulièrement l'installation des compétences linguistiques et des compétences langagières pour que l'apprenant soit un citoyen responsable relatif à une situation problème de la vie sociale en respectant les contraintes de la situation d'énonciation et en s'impliquant nettement. Autrement dit, les supports textuels ne reflètent pas un contexte interculturel en adéquation avec l'univers de l'apprenant algérien ce qui empêche la réalisation ou l'atteinte des objectifs.

Question N°8 : Quelle est la compétence transversale à privilégier par le troisième projet?

Nous remarquons que le troisième projet qui s'intitule « présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves, pour faire partager vos idées, vos aspirations » contient des supports attractifs de l'attention et souvent suscitent l'intérêt des apprenants : « *la compétence transversale visée par le troisième projet est de développer la créativité chez l'apprenant et lui faire acquérir un esprit de tolérance et d'ouverture au monde* » a souligné l'enseignante.

Effectivement, la nouvelle d'anticipation à un effet « capteur d'attention », il stimule l'intérêt chez les apprenants qui ont tendance à s'intéresser à tout ce qui est imaginaire. Les apprenants, dès leur jeune âge sont attirés et émerveillés par les histoires et les aventures, par des personnages extraordinaires et par la magie et le caractère merveilleux qui la démarque de tous les autres textes.

Chapitre II : analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et des textes tirés du manuel

L'exploitation de ce genre du texte et l'enseignement des nouvelles dans une classe du FLE apporteraient d'intérêt aussi bien sur le plan des apprentissages que sur le plan de la motivation et la créativité, ce qui faciliterait l'apprentissage de la langue française.

Question N°9 : Pensez-vous que la nouvelle d'anticipation est un bon médiateur de la compétence interculturelle ?

L'enseignante note que : *« le fait de lire un récit de science-fiction qui décrit un monde dans une époque future où les auteurs essayent d'imaginer des innovations scientifiques et des rencontres avec des extraterrestres est l'une des images de l'interculturel l'apprenant est invité à une réflexion sur les problèmes de la citoyenneté et des mutations que nous réserve le monde de demain ».*

La nouvelle étant un genre littéraire à part entière, peut être un espace de liberté où l'apprenant peut faire preuve de sa sensibilité et de son imagination, de faire surgir son pouvoir de s'exprimer d'une manière profondément singulière ou extériorisée par le texte.

Autrement dit, la nouvelle d'anticipation est donc un bon facteur afin d'asseoir une compétence interculturelle, dans la mesure où celles-ci sont porteuses d'une dimension culturelle/civilisationnelle.

Question N° 10: Les textes proposés dans la 3^{ème} séquence du projet 3 de la 2 AS favorisent-ils l'amélioration d'une compétence interculturelle ?

L'enseignante du FLE juge que les textes proposés dans la 3^{ème} séquence du projet 3 de la 2AS : *« favorisent l'amélioration d'une telle compétence mais le niveau des apprenants et les objectifs assignés de la séquence non »* parce que pour elle, *il est difficile à l'apprenant de déchiffrer et de lire ses textes ».*

Dans cette optique, on voit que les objectifs assignés à l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie visent à installer chez l'apprenant la compétence culturelle et interculturelle pour lui permettre de devenir un citoyen du monde. Cependant, l'apprenant de la 2 AS n'a pas encore acquis cette compétence qui reste pour nous une condition majeure à la maîtrise d'une langue étrangère.

Chapitre II : analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et des textes tirés du manuel

En somme, on prouve que l'incapacité des apprenants à déchiffrer et de lire des textes entrave toute perspective possible pour l'assimilation et l'amélioration d'une compétence interculturelle.

Question N°11 : Pensez-vous que les consignes proposées pour ses textes, dans le manuel scolaire, favorisent-elles l'installation d'une compétence interculturelle ?

« Les consignes proposées pour ses textes dans le manuel scolaire ne favorisent pas l'installation d'une compétence interculturelle du que les consignes ont pour objectif l'assimilation des caractéristiques du discours traité » a souligné l'enseignante.

A la lumière de ces propos, on voit que les objectifs assignés à l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie ont pour but d'installer chez les apprenants la compétence culturelle et interculturelle pour lui permettre de devenir un citoyen du monde.

Cependant, les consignes proposées dans le manuel scolaire de 2 AS ne favorisent pas l'installation de ces compétences, vu que ces consignes visent à assimiler les caractéristiques de discours propre à chaque projet.

Question N°12 : Pour le texte de « Une journée ordinaire dans la vie d'Ida et Léo en 2020 (p.p. 127-131/dans le manuel scolaire de 2AS) que proposez-vous comme consignes pour améliorer une compétence interculturelle, chez vos apprenants?

D'après la réponse de l'enseignante, on voit *qu'elle aimerait bien exploiter d'autres supports plus accessible et facile à comprendre car ce dernier est caractérisé par sa longueur et ses mots difficiles, ce qui empêche la réalisation des objectifs visée.*

Le texte « Une journée ordinaire dans la vie d'Ida et Léo en 2020 » est un extrait de science-fiction dans lequel l'auteur décrit une journée du futur ainsi que une série d'appareils censés nous faciliter la vie.

En revanche, le choix de ce texte parmi tous les autres proposés dans le manuel revient à son accessibilité et sa facilité de compréhension comparé aux autres extraits qui traitent d'aspects trop complexes comme le fait qu'un cerveau puisse parler.

Question N° 13 : Pensez-vous que la compétence interculturelle peut être enseignée sans trop de difficultés ?

Chapitre II : analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et des textes tirés du manuel

L'enseignante pense que la compétence interculturelle est moins importante que la grammaire et le reste : « *De toute façon, enseigner le FLE c'est automatiquement enseigner la culture, cette dimension est le fruit des brassages de cultures entre elles. Et nous, nous sommes encore au stade de l'explication des mots. Nous attachons plus d'importance au volet grammatical qu'à celui de l'interculturel. Nous sommes là juste pour préparer les élèves aux examens et l'installation d'une compétence interculturelle nécessite une formation culturelle. Chose que nous n'avons pas* ».

En effet, apprendre une langue étrangère signifie entrer en contact avec la culture de la langue cible, il en résulte l'immense rôle qu'un enseignant en langue devrait y jouer à condition que lui-même s'ouvre sur l'interculturel, qu'il ne craigne pas de l'enseigner et de l'apprendre à ses élèves car l'éducation interculturelle est un cursus de toute une vie, un mode de vie en soi.

Commentaire général :

A travers cet entretien, nous avons voulu vérifier si la nouvelle remplissait son rôle didactique dans le cadre de l'enseignement/apprentissage de la langue française et notamment, celles de l'acquisition des compétences langagières et interculturelles.

Les résultats obtenus démontrent que la nouvelle d'anticipation représente un facteur essentiel dans le développement de la motivation chez les apprenants et dans l'installation de différentes compétences linguistiques, langagières et culturelles.

La nouvelle d'anticipation demeure une aide précieuse pour les apprenants de la langue étrangère car elle leur offre des codes supplémentaires très utiles pour une meilleure approche d'un support écrit et oral.

En fin, nous avons constaté, d'après les avis de l'enseignante, qu'il est impératif d'accorder à la nouvelle d'anticipation une place privilégiée dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du FLE et de prendre en considération les objectifs et les consignes qui vise l'installation et le développement de la compétence interculturelle.

1.2 Présentation et analyse des textes littéraires dans une classe du FLE.

Introduction :

Dans cette partie, nous allons analyser un ensemble des textes tirés du manuel scolaire de la 2ème AS. Ils sont extraits de différentes cultures : française, anglaise, américaine et russe.... Cela nous permet de constater l'orientation du programme vers l'universalité et l'ouverture à l'Autre à travers l'enseignement des textes issus des cultures universelles. Nous allons dans ce volet repérer les traces de la dimension culturelle de ces textes et savoir comment l'enseignement des nouvelles participe à l'installation d'une compétence interculturelle chez les apprenants du français de ce niveau.

1.2.1 Présentation des textes :

Nous avons choisi huit textes appartenant au genre littéraire-la nouvelle-. Cette présentation est suivie par la succession des textes dans le manuel, plus précisément dans la troisième séquence du quatrième projet.

Titre	Livre	Auteur	Culture d'origine
Winston, le prodige	Trois nouvelles de l'an 2000	KIT Reed	Américaine
Galerie des célébrités	Le matin de paris	Michel jeury	Française
Une journée ordinaire dans la vie d'Ida et Léo en 2020	L'évènement de jeudi	Pierre Van De Ginte	Française
De quoi sera fait demain ?	L'évènement de jeudi.	Joel de Rosnay	Française
2006-2106 Ces inventions vont changer nos vies	Figaro Magazine	Martine Betty Cusso	////////////////////
Suicide collectif dans l'espace. En faillite. La société Iridium détruit ses 88	Les clés d'actualité, N 389.	////////////////////	////////////////////

Chapitre II : analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et des textes tirés du manuel

satellites			
Le cerveau	Le Grand livre des robots	Isaac ASIMOV	Américaine et russe

Tableau 8

1.2.2 Analyse des textes :

Les deux premiers textes s'inscrivent dans la troisième séquence «rédiger un texte d'anticipation.». Du quatrième projet « présenter le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves, pour faire partager vos idées, vos aspiration »

Le premier texte : Winston, le prodige.

Cette nouvelle d'anticipation est tirée des trois nouvelles de science-fiction, écrites entre 1956 et 1971, elle reflète un présent inquiet et envisage un futur angoissant. Le thème de l'an 2000 se prête à l'analyse de l'anticipation comme genre et de la nouvelle comme forme. Les ressorts dramatiques et thématiques, l'efficacité narrative des récits sont mis en relief et assortis de textes complémentaires inattendus.

Lilian Craig puis Lilian Reed, dite Kit Reed née le 7 juin 1932 à San Diego en Californie et morte le 24 septembre 2017 à La Crescenta-Montrose (Californie), est une femme de lettres américaine, auteure de récits réalistes et de science-fiction.

Ce texte parle de la famille Waziki qui a reçu une boîte dans laquelle se trouva Winston qu'il était très petit et qui avait le rêve d'aller à l'université, plus tard, il participa à un concours, mais malheureusement il a échoué parce qu'il n'a pas entraîné aux exercices des mots croisés cela lui mène à tomber par terre à cause d'une fièvre aigue, à l'hôpital le médecin, leur disait que la garantie valable en cas d'imperfection, non pas dans ce cas de blessure, enfin Edna embrasse Winston sans s'intéresser de ce bon.

L'histoire se déroule dans une maison à l'an 2000 avec des personnages qui sont : Winston : Le héros, est un petit robot, Edna et Artie : les parents, Margie et Art Junior : les enfants. L'auteure a abordé plusieurs thèmes parmi lesquels:L'amour senti par Edna vers Winston.et l'indifférence senti par Arti et ses enfants. L'auteure a employé des phrases disponibles à transmettre le sens mais avec un vocabulaire un peu ambigu en utilisant de nouveaux mots.

Chapitre II : analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et des textes tirés du manuel

Cette nouvelle est un vrai exemple d'une situation-problème dont l'apprenant doit réfléchir et réagir.

Elle a du sens parce qu'elle interpelle les apprenants car c'est l'histoire d'un enfant en butte à la bêtise humaine. Elle est liée à un obstacle facilement identifiable et surmontable : le schéma actanciel de la trame narrative. Elle fait naître un questionnement chez les lecteurs car elle peut être considérée comme un plaidoyer pour les droits de l'enfant. Elle crée une rupture par rapport à l'image qu'on se fait du standard de vie d'une famille américaine moderne. Cette famille paraît terrifiante dans son aspect le plus caricatural. Elle ouvre sur un savoir d'ordre général car elle peut faire l'objet d'un scénario de pièce théâtrale de genre "tragédie".

A/ Les questions d'accompagnement :

Comme cette nouvelle est longue, elle est accompagnée par 27 questions divisées sur 6 passages, nous allons les analyser pour vérifier la compétence interculturelle.

Passage-1-

1- Lisez attentivement le début de la nouvelle jusqu'à « bonheur » et relevez :

- Tous les indices qui supposent que « la boîte » contient un animal.
- Ceux qui laissent supposer que l'animal hypothétique est considéré comme une marchandise.

2-Observez et comparez l'attitude de différents personnages (le père, la mère et leurs enfants).

3-Relevez l'expression qui montre l'importance du « paraître » pour cette famille.

Passage -2-

1- Pour Edna Waziki quel sera le devenir de Winston.

2- Quelle est la réaction du voisin Freddy Kramer ?

3- Complétez la réplique de Freddy Kramer « peut être que si Flo et moi on vendait la voiture.... » et explicitez ce qu'elle suggère.

Passage -3-

1- Quel est l'objet de la querelle entre Art Junior et Winston ?

Chapitre II : analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et des textes tirés du manuel

- 2- Quel est le reproche que fait Art Junior à son père Artie.
- 3- Relevez la réplique de Winston qui montre son héritage génétique.
- 4- Relevez la phrase d'Artie où il considère la personne humaine comme un objet commercial.
- 5- A quels moments Winston prouve ses capacités intellectuelles ?

Passage -4-

- 1- En présentant Winston au cours de mots-croisés, de quoi Edna rêve-t-elle ?
- 2- Comment réagit Winston ?
- 3- Quel argument avance-t-il pour justifier son attitude ?
- 4- Citez la phrase qui l'ironie malveillante d'une des membres du club de bridge, après l'échec de Winston au concours Bonanza.

Passage -5-

- 1- Quelle méthode emploie Artie pour faire de Winston un « animal de foire » ?
- 2- Quelle est l'expression qui le montre ?
- 3- Pourquoi Winston est-il incapable de montrer ses supposés dons aux invités d'Artie ?
- 4- Que ressent Winston devant les pressions qu'il subit ?

Passage -6-

- 1- Quelle est, selon vous, la véritable cause des violences verbales et du châtimement corporel que subit Winston ?
- 2- Que vous suggère la phrase de Edna : « tu l'as complètement démoli » ?
- 3- Que pensez-vous de la réplique de Artie : « cinq mille dollars de foutu » ?
- 4- Quel type de caractère trahit cette question d'Artie : « Alors nous allons être remboursés ? »
- 5- Comment interprétez-vous la tête à tête final d'Edna avec Winston ?

D'autres questions sous-titre de : « pour aller plus loin »

- 1- Qu'est ce qui tue progressivement la créativité du brillant sujet qu'est en principe Winston ?
- 2- Edna évolue-elle de la même façon que son mari au cours du récit ?

Chapitre II : analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et des textes tirés du manuel

- 3- Inversez la situation de la nouvelle. Imaginez et présentez (par écrit) une situation où un objet se trouve traité comme une personne (exemple : un scooter, une voiture, un ordinateur... à l'on donne un nom, qu'on cajole).

Les questions du premier passage ont un lien avec la thématique de l'histoire, comme sorte qu'on leur faire travailler afin de trouver le lien ou le fil des évènements et qu'elle est l'intention visée à travers l'auteure. Dans la deuxième et la troisième question on essaye de travailler sur la caractérisation (l'attitude physique et morale) des personnages de ce récit pour montrer aux apprenants le paradoxe entre l'amour de la maman envers ce robot et l'indifférence du papa et ses enfants. À ce moment-là, l'enseignant aura plusieurs suggestions car il s'agit d'une interprétation personnelle (déduction).

Pour les questions du deuxième passage, nous pouvons constater qu'il s'agit des questions de compréhension. Elles concernent les acteurs qui participent au déroulement des faits (Edna, Artie et Freddy).

Les deux passages précédents présentent la première étape du schéma narratif « la situation initiale ».

Passons au troisième passage, l'élément déclencheur commence dans cette partie où ces questions poussent l'apprenant à dégager l'élément qui a déstabilisé l'histoire. Et avec la quatrième question nous dégagons un lien avec la stéréotypie qui un aspect important dans l'interculturalité. Dans cette dernière Artie considère la personne humaine comme un objet commercial.

Les questions du quatrième et du cinquième passage quant à elles incitent l'apprenant à dégager les évènements et les obstacles qui succèdent l'élément déclencheur.

Les questions du sixième passage présentent la chute autrement dit le dénouement et la situation finale où tout est revenu stable et enfin Edna accepte d'adopter Winston.

Quant aux questions de la partie « aller plus loin » ce sont des interrogations qui nécessitent une réflexion en dépassant la compréhension du texte seulement mais aller au-delà.

Chapitre II : analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et des textes tirés du manuel

b/ Les éléments interculturels du texte :

Le titre et l'auteur	Les éléments de la culture étrangère et de l'interculturel.
Winston, le prodige L'auteure américaine Kit Reed	La culture américaine marque sa présence à travers les noms propres : Winston, week-end, Freddy, Edna, Evelyn Cartwright et les mots Anglais : club de bridge, le dollar.

Tableau 9

Le deuxième texte : Galerie des célébrités :

« Galerie des célébrité » de Michel Jeury s'inscrit dans la troisième séquence « Rédiger un texte d'anticipation » du troisième projet « Relater pour se représenter un monde futur », il est un extrait du journal « Le Matin de Paris ».

Michel Jeury est un écrivain français de science-fiction, il est notamment l'auteur de Temps incertain. Publiée également chez J'ai lu et au Fleuve noir. Un livre d'or chez Presses Pocket, rassemble ses nouvelles les plus importantes.

Cette nouvelle jette la lumière sur un récit où les événements se dérouleront au futur en mettant l'accent sur le mode de vie des célébrités françaises.

a/ Les questions d'accompagnement :

Nous allons analyser quelques questions accompagnées de ce texte pour vérifier la compétence interculturelle.

1. Cette nouvelle est-elle :
 - Réaliste ?
 - Fantastique ?
 - Policier ?
 - De science-fiction ?
2. Y a-t-il une morale à dégager du récit ?
3. Le narrateur est-il aussi un personnage ?
4. Y a-t-il des descriptions ? quel est leur fonction ?

Chapitre II : analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et des textes tirés du manuel

Commençons par la première question qui a un lien avec le genre de cette nouvelle afin de vérifier le degré d'assimilation des apprenants des caractéristiques de ce genre du récit.

Passant à la deuxième question, qui concerne l'intention visée par le narrateur à la nouvelle proposée.

Quant à la troisième question, l'apprenant cherche à dégager les acteurs qui participent au déroulement des faits tout en cherchant le degré de l'implication du narrateur.

La dernière question permet à l'apprenant de repérer des passages descriptifs dans cette nouvelle d'anticipation, ce qui lui permet d'avoir une idée sur les lieux et les personnages indiqués dans le texte d'une part, et d'autre part de classer et d'organiser chaque partie du texte, ce qu'on appelle « le schéma narratif ».

Les éléments interculturels de texte littéraire :

Le titre et l'auteur	Les éléments culturels et interculturels
« Galerie des célébrités » de Michel Jeury .Le Matin de Paris, 29/11/1999.	<ul style="list-style-type: none">- Les noms propres français : Annalise Goethe-Sorel ; Pépé Joseph.- Les objets : Le buffet de Napoléon 3 et 4.- La source : le journal « Le Matin de Paris ».

Tableau 10

Le troisième texte : Une journée ordinaire dans la vie d'Ida et Léo en 2020

Ce texte s'inscrit dans la quatrième séquence « imaginer et présenter le monde de demain », il est tiré d'un article de journal « l'évènement du jeudi », écrit par le journaliste français Pierre Van de Ginte.

Ce texte consiste dans la description d'une journée ordinaire du futur, incluant ainsi toute la série d'appareils censés nous faciliter la vie.

Chapitre II : analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et des textes tirés du manuel

La culture occidentale et spécialement française se manifeste clairement dans cette nouvelle, dans laquelle l'écrivain parle du champagne de la musique et des fêtes mixtes des français ce qui reflète le mode de vie de ces derniers.

a / Les questions d'accompagnement :

- 1- Repérez les mots qui vous sont inconnus.
- 2- Identifiez ceux qu'on trouve dans le dictionnaire et cherchez leurs sens.
- 3- Les mots introuvables dans le dictionnaire sont des diminutifs, soit des mots composés, soit des mots empruntés à une autre langue. Relevez et classez ces mots par catégories.
- 4- Précisez les différentes étapes du récit.
- 5- Par quel procédé les réflexions du personnage sont incluses dans le déroulement des gestes ordinaires d'un début de journée.
- 6- Qui sont Olga et Luc ?
- 7- Qu'exprime le titre ?

Pour ce type de questions, nous pourrions dire qu'elles touchent le beaucoup plus le savoir-faire en négligeant le savoir-être, nous observons les verbes « *relever, identifier, préciser* ». En posant ce genre de question, nous restons toujours loin de la réflexion et nous nous basons sur l'imitation.

L'aspect de l'interculturel se manifeste dans la troisième question en cherchant des mots empruntés.

b/ Les éléments interculturels du texte :

Le titre et l'auteur	Les éléments culturels et interculturels
Une journée ordinaire dans la vie d'Ida et Léo en 2020. Pierre Van de Ginte L'évènement du jeudi	Parmi les indices de la culture étrangère et de l'interculturalité nous distinguons : -Les noms de personnes : Léo, Ida, Ipanema, Stan Getz, Olga, Luc, John, Marc, Hugo, Julie, Kurt Shmidt, Eric -L'un de ces noms sont français et d'autre anglais. -Les noms de pays : Vietnam, Leipzig, Tahiti, Kenya, Hautes-Alpes.

Chapitre II : analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et des textes tirés du manuel

	-Des mots empruntés d'autres langues que le français : girl, sweetdream, jaccusi-shiatsu, UNet, boss, perso-perco, trombino, leeds, week-end, Noël, sax tenor,
--	--

Tableau 11

Le quatrième texte : De sera fait demain ?

« De quoi sera fait demain » de Joël de Rosnay s'inscrit dans la quatrième séquence « Imaginer et présenter le monde de demain » du troisième projet « Relater pour représenter un monde futur ». C'est un article du magazine « L'Évènement du Jeudi, du 7 au 13 janvier 1999 ».

Joël Formet de Rosnay, né le 12 juin 1937 à Curepipe (île Maurice), est un scientifique, prospectiviste, conférencier et écrivain français d'origine mauricienne. Il est également un des pionniers de la pratique de surf en France.

Ce texte est un genre narratif qui appartient aux textes de science-fiction et qui cherche à décrire un état futur du monde en s'appuyant notamment sur la science actuelle, tout en anticipant ses progrès à venir et leurs compétences sur l'humanité.

a/ Les questions d'accompagnement :

Ce texte est accompagné par deux questions, nous allons les analyser pour vérifier la compétence interculturelle.

1. Retrouvez dans le texte les trois phrases dans lesquelles l'auteur parle des découvertes futures dans le domaine de la recherche médicale.
2. Relevez les expressions verbales et les indicateurs de temps qui sont relatifs au futur.

Concernant la première question, qui a un lien avec la thématique du texte, elle oriente les apprenants vers le repérage des différentes inventions du 20^{ème} siècle.

Quant à la deuxième question, qui vise de situer l'apprenant dans des espaces-temps fictifs, impliquant des sciences, des technologies et des situations radicalement différentes.

Chapitre II : analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et des textes tirés du manuel

b/Les éléments interculturels de texte littéraire :

Le titre et l'auteur	Les éléments culturels et interculturels
«De quoi sera fait demain ?» d'après Joël de Rosnay, L'Evènement du Jeudi, du 7 au 13 janvier 1999.	-L'auteur cite des inventions qui ne sont pas ordinaire dans notre société « la montre qui parle toute seule/la voiture qui circule seule sur l'autoroute/l'ordinateur sur une puce » -La source : le magazine hebdomadaire français « L'Evènement du Jeudi ».

Tableau 12

Le cinquième texte : 2006-2106, Ces inventions vont changer nos vies

« 2006-2106, Ces inventions vont changer nos vies » de Martine Betty Cusso s'inscrit dans la quatrième séquence « Imaginer et présenter le monde de demain » du troisième projet « Relater pour se représenter un monde futur », c'est un article du magazine « Figaro ».

Martine Betty Cusso est une journaliste dans « Figaro Magazine » qui met entre nos mains un récit d'anticipation qui se déroule en 2070 à Paris, elle jette la lumière sur une situation sociale en donnant une idée sur le mode de vie d'un français qui s'appelle Guy Leclerc.

A travers cet apprentissage, l'apprenant anticipera le mode de vie des français en France et développe ses connaissances concernant le quotidien des français au futur.

a/Les questions d'accompagnement :

1. Repérez les personnages cités dans ce texte.
2. Quand et où se déroulent les événements ?
3. Que vise l'auteur à travers son texte ?

Nous allons analyser les questions citées ci-dessus pour vérifier la compétence interculturelle.

Débutons par la première question qui évoque les auteurs qui participe au déroulement de l'histoire et qui s'inscrivent dans un futur lointain.

Passant à la deuxième question qui met le récit d'anticipation dans un cadre spatio-temporel en précisant le lieu « Paris » et le temps « 2070 ».

Chapitre II : analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et des textes tirés du manuel

S'agissant de la troisième question, on tente de trouver l'objectif ciblé par ce récit d'anticipation et dans quelle finalité a été écrit.

b/ Les éléments interculturels de texte littéraire :

Le titre et l'auteur	Les éléments culturels et interculturels
« 2006-2106, Ces inventions vont changer nos vies » de Martine Betty Cusso, Figaro Magazine, 25/02/2006.	-Noms propre français : Guy Leclerc. -Nom du lieu : Paris/Dubaï. -les coutumes et les comportements des français dans leur quotidien. -le magazine français: Magazine Figaro.

Le sixième texte : Suicide collectif dans l'espace, En faillite, La société Iridium détruit ses 88 satellites

Le texte « Suicide collectif dans l'espace, En faillite, La société Iridium détruit ses 88 satellites » s'inscrit dans la deuxième séquence « Rédiger un texte d'anticipation » du troisième projet « Relater pour se représenter un monde futur ». C'est un extrait du magazine « Les Clés de l'Actualité ».

L'Actualité est un magazine mensuel et un site web québécois fondé en 1976. Il publie des reportages, analyse des commentaires sur des sujets nationaux et internationaux.

Cet article de magazine aborde le suicide collectif de l'histoire spatiale dont lequel la société Iridium (une filiale du groupe américain Motorola) décide de se débarrasser de ses 88 satellites de télécommunication en orbite autour de la Terre.

a/ Les questions d'accompagnement :

1. Que représente Iridium ?
2. Pour quelle raison, la société Iridium décide de se débarrasser de ses 88 satellites ?
3. Quels sont les conséquences de ce gâchis historique ?

Chapitre II : analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et des textes tirés du manuel

La première question met l'accent sur le thème abordé dans le texte, autrement dit, que représente Iridium et en quoi consiste –t-il ?

Quant à la deuxième question qui concerne l'élément déclencheur de cette décision pleine de risques.

Dans la troisième et la dernière question, on cherche à démontrer les répercussions de ce dégât et ses néfastes effets sur l'humanité.

b/ Les éléments interculturels de texte littéraire :

Le titre et l'auteur	Les éléments culturels et interculturels
Suicide collectif dans l'espace En faillite La société Iridium détruit ses 88 satellites	-La société Iridium : une société américaine. -satellites. -groupe américain. -contexte américain. -devise : dollars Le magazine français : Clés de l'actualité.

Tableau 13

Le septième texte : Le Cerveau :

Ce texte est le dernier dans la quatrième séquence, il est considéré comme une évaluation certificative. Il est écrit par Isaac Asimov et tiré de son livre *Le grand Livre des Robots*. Paru en 1950.

Isaac Asimov est écrivain Américano-russe et un professeur de biochimie à l'université de Boston, surtout connu par ses œuvres de science-fiction.

Parmi l'un de ses textes ; Le Cerveau, l'auteur articule son histoire autour d'un appareil technologique fictif appelé « *cerveau positronique* » qui est une sorte d'unité centrale susceptible de fournir de la conscience aux robots. Ce personnage central Cerveau traité comme un humain agit en fonction de la logique et de la psychologie incarné par le docteur.

a/ Les questions d'accompagnement :

1- A quelle forme de discours ce texte appartient-il ?

Chapitre II : analyse et interprétation de l'entretien semi-directif et des textes tirés du manuel

- 2- Qu'y a-t-il dans la situation ci-dessus ? Qui sont les personnages en présence ?
- 3- Pourquoi y'a-t-il une majuscule à « C » de cerveau ?
- 4- Relevez le vocabulaire technique : A quoi sert-il dans ce texte ?

Les questions de ce texte visent à être notées, elles suivent une succession qui les permet d'être faites pour un devoir ou un examen.

b/ Les éléments interculturels du texte :

Le titre et l'auteur	Les éléments culturels et interculturels
Le Cerveau Isaac Asimov	La nationalité américano-russe de l'écrivain. La dimension ethnoculturelle de ce texte se traduit par la richesse d'informations qui s'apparentent au domaine de la science. Son sujet de fond est la robotique et ses implications sociales et morales sur le devenir de l'être humain. Inspiré par la découverte de la particule de la position « électron qui a une charge positive ».

Tableau 14

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

La maîtrise de la grammaire, de la syntaxe et du vocabulaire ne suffit pas pour installer une compétence interculturelle de la langue étrangère. De ce fait, tout élément linguistique ne doit pas être pris en dehors de son contexte qui englobe les différents éléments référentiels permettant une meilleure interprétation.

L'ignorance de l'apprenant de ces éléments culturels peut l'orienter à un emploi inadéquat de son bagage linguistique en contexte communicatif. En effet, la mise en valeur de ces traits culturels (concernant la nouvelle d'anticipation) permet d'acquérir une compétence interculturelle qui facilite aux apprenants l'acte de communication active en langue étrangère, notamment en FLE.

Dans cette optique, après avoir défini le cadre de notre recherche, nous avons analysé la présence de la compétence interculturelle, ainsi que les objectifs éducatifs proposés dans le manuel de la 2^{ème} année secondaire en termes d'enseignement culturel.

A partir des théories placées au début de ce mémoire, nous sommes en mesure d'apporter quelques éléments de réponses aux questions que nous avons formulées en introduction bien qu'il soit évidemment prématuré d'en tirer des conclusions définitives.

Concernant la question : « *Est-ce que et comment la nouvelle d'anticipation pourrait constituer un lieu où se croisent langues/cultures dans une classe du FLE ?* » Dans l'analyse des nouvelles d'anticipation tirées du manuel de la 2^{ème} année secondaire, nous avons pu repérer un nombre considérable de références qui se rapportent à différentes cultures, citons : française et américaine. Ce sont des références littéraires en langue française ; des extraits littéraires et des articles de différents magazines des auteurs connus comme : Isaac ASIMOV, Michel Jeury, Pierre Van de Ginte,...Donc, la compétence interculturelle est omniprésente dans le manuel scolaire.

Cependant, nous avons remarqué que l'aspect interculturel des textes littéraire, des nouvelles d'anticipation enseignées en classe du FLE n'est pas pris en charge de la part de l'enseignante enquêtée malgré sa faisabilité car elle préfère diversifier les supports (hors manuel scolaire) qui sont en adéquation avec le niveau de ses apprenants. Nous avons ainsi retenu d'après notre entretien avec l'enseignante, qu'elle est consciente de la valeur de la transmission de la compétence interculturelle, néanmoins, ils révèlent que l'obstacle majeur, qui empêche la prise en charge de cette transmission, est le niveau des apprenants ainsi que les objectifs assignés qui visent souvent l'assimilation des caractéristiques du discours étudié.

Conclusion générale

En effet, rien n'empêche l'enseignant qu'à chaque séance essaie avec ses apprenants de sélectionner et de repérer les éléments culturels qui sont intégrés dans les nouvelles d'anticipation abordées. Il s'agit d'aider les apprenants à se décentrer de leur propre culture et s'ouvrir aux autres afin d'arriver à co-agir et à coopérer dans des situations interculturelles.

A la fin, nous clôturons cette recherche en affirmant l'importance de la compétence interculturelle dans la formation d'un citoyen algérien ouvert sur la culture d'autrui sans pour autant s'acculturer de sa propre culture et dire que ce travail s'ouvre sur une nouvelle perspective de recherche telle que : comment exploiter vraiment la compétence interculturelle dans une classe de langue dans l'enseignement apprentissage de FLE ?

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie :

1. Abdallah-Preitcelle, M. 1992. p36/37.
2. Anthropologue britannique considéré comme un des fondateurs de l'anthropologie sociale. Né en 1832 et titulaire d'une chaire d'anthropologie sociale à Oxford
3. Beacco, 2000 p.33
4. Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues
5. De l'usage des textes littéraires comme outil didactique pour l'enseignement /apprentissage du Français Langue Etrangère. p101
6. Dictionnaire encyclopédique, La Rousse, 1980
7. Dictionnaire le petit Larousse.
8. Direction de l'Enseignement Secondaire Général, Programme de Français 1°, 2°, 3° A.S, 1995.
9. Eves, Reuter, cité Ramon Garcia Pradas, cité p26
10. HAMADOU Nabila. MULTILINGUALES N°3.1er semestre 2014. Université d'Oran. La dimension interculturelle ... P125
11. HAMIDO Nabila. MULTILINGUALES N°3-1 er semestre 2014. Université d'Oran. La dimension interculturelle. P125
12. <http://www.aline-louange Vannasy.org/Article-cours-la culture-116540027.htm/>
13. Interview de Michel SERRES. 1993. dans l'Hebdo. À l'occasion de la parution de son livre. « La légendes des anges ». Consultable sur site :
14. Le terme éclectisme vient selon Billard, d'un verbe grec qui signifie: «je choisis, je trie, je recueille» (1997: 7)
15. Loi d'orientation sur l'éducation nationale n°08-04 du 23 janvier 2008
16. M.Mekhnache : « le texte littéraire dans le projet didactique : lire pour mieux écrire. » p04
17. Marcus Tullius Ciceron est un philosophe romain né le 3 janvier 106 av J-C en Italie et assassiné le 7 décembre 43 av J-C.
18. ¹ Martine Abdallah-Preicelle. « Pédagogie interculturelle : Bilan e perspective », L'interculturel en éducation et en science humaines » (tom1), colloque, ERESEL, Toulouse 1985, p.29-30.
19. Martine. Abdallah-Preitcelle. 1992.
20. Myriam Denis, Dialogues et cultures n°44, 2000, p.62.
21. Programme, 2^{ème} année secondaire p : 71-72.

22. Puren, Christian. La compétence culturelle et ses différentes composantes dans la mise en œuvre de la perspective actionnelle. Une problématique didactique. *Intercambio*, 2ème série, vol7, 2014, p.23-24.
23. Robert Galisson est un linguiste français. Il était professeur dans l'enseignement technique puis assistant à l'université de linguistique à l'université de Besançon. "Inventeur" avec Louis PORCHER de la "Didactique du français langue étrangère" et de la "didactique des langues et cultures".
24. THIERRY DELAVET Marie-Françoise Olivier. La culture au cœur des apprentissages. Un nouveau projet pour l'école : stratégie culturelle et territoire apprenant. Gervaise. Collection dirigée par septembre 2014, p.19.
25. ZARATE, G, & GOHARD RADENCOVIC e. a (2005)
26. In *Altérité et identité dans les littératures de la langue française, le Français dans le monde*. 2004, p08
27. J .Pierre Quq et Gruca. Cours de didactique du Français langue étrangère et seconde, PUG, Grenoble p 115
28. Olivier Meunier
29. SERR.M. Atalas. *Flammation*. Paris 1996. P.112

ANNEXES

Questionnaire destiné aux apprenants :

En vue de la réalisation d'un mémoire de fin d'études intitulé «l'interculturel dans le manuel scolaire 2AS : cas d'étude la nouvelle d'anticipation ». Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous en remercions d'avance.

Sexe : Féminin

Filière :.....

Masculin

Q1 : Aimez-vous la langue française ?

i

Pourquoi ?.....
.....

n

Pourquoi ?.....
.....

Q2: Lisez-vous en français ?

Oui Non

Pourquoi ?.....
.....
.....

Q3 : Qu'aimez-vous lire le plus ?

- roman

- Conte

- Fable.

- nouvelle

Q4 : Est-ce que vous aimez la culture de l'autre (l'étranger) quand vous lisez les textes présents dans votre manuel scolaire ?

Pourquoi ?.....

h

Pourquoi ?.....

Q5: Quel est votre avis sur les nouvelles d'anticipation proposés dans votre manuel scolaire ?

es textes riches par des informations. Utiles

s ne sont pas utiles).Inutiles

Q6 : Comment ces textes pourraient-ils vous aider ?

- Savoir la culture de l'autre c'est avoir un esprit ouvert.

-Ce n'est pas nécessaire de savoir la culture de l'autre.

- Étudier une langue, c'est savoir aussi sa culture.

e savoir m'aidera plus tard.

Q7 : Préférez-vous qu'on vous enseigne la culture étrangère à la vôtre ?

-Oui

-Non

Justifiez

?

.....
.....
.....
.....

Enquête par entretien

Question N° 1 : Pourquoi avez-vous choisi le français comme langue d'enseignement ?

.....
.....
.....

Question N° 2 : Pensez-vous que votre apprentissage du français après tant d'années d'études vous a permis de maîtriser cette langue ?

.....
.....
.....

Question N° 3 : Quelle est d'après vous la plus grande difficulté dans l'apprentissage du français ?

.....
.....
.....

Question N° 4 : Qu'est-ce que vous pensez du programme de français proposé par l'Institut pédagogique national?

.....
.....
.....

Question N° 5 : Le manuel mis à la disposition des enseignants.

.....
.....
.....

Question N° 6 : Que représente pour vous la compétence interculturelle ?

.....
.....
.....
.....

Question N°7: La compétence interculturelle est-elle visée à travers le programme de 2AS ?

.....
.....
.....

Question N°8 : Quelle est la compétence transversale à privilégier par le troisième projet ?

.....
.....
.....

Question N°9 :Pensez-vous que la nouvelle d’anticipation est un bon médiateur de la compétence interculturelle ?

.....
.....
.....

Question N° 10: Les textes proposés dans la 3eme séquence du projet 3 de la 2 AS favorisent t-ils l’amélioration d’une compétence interculturelle ?

.....
.....
.....

Question N°11 : Pensez-vous que les consignes proposées pour ses textes, dans le manuel scolaire, favorisent-elles l’installation d’une compétence interculturelle ?

.....
.....
.....

Question N°12 : Pour le texte de « Une journée ordinaire dans la vie d’Ida et Léo en 2020 (p.p. 127-131/dans le manuel scolaire de 2AS) que proposez-vous comme consignes pour améliorer une compétence interculturelle, chez vos apprenants?

.....
.....
.....

Question N° 13 :Pensez-vous que la compétence interculturelle peut être enseignée sans trop de difficultés ?

.....
.....
.....

Questionnaire destiné aux apprenants :

En vue de la réalisation d'un mémoire de fin d'études intitulé «l'interculturel dans le manuel scolaire 2AS :cas d'étude la nouvelle d'anticipation». Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous en remercions d'avance.

Sexe : Féminin
Masculin

Filière langues étrangères

Q1 : Aimez-vous la langue française ?

Oui

Pourquoi ? j'aime parler français et j'aime son vocabulaire

Non

Pourquoi ?

Q2 : Lisez-vous en français ?

Oui Non

Pourquoi ? pour savoir et enrichir mon bagage linguistique même si pour passer du temps

Q3 : Qu'aimez-vous lire le plus ?

roman

Conte

Fable.

nouvelle

Q4 : Est-ce que vous aimez la culture de l'autre (l'étranger) quand vous lisez les textes présents dans votre manuel scolaire ?

Oui

Pourquoi ? parce qu'ils sont plus ouverts sur le monde et les textes sont faciles à comprendre.

Non

Pourquoi ?

Q5 : Quel est votre avis sur les nouvelles d'anticipation proposées dans votre manuel scolaire ?

Des textes riches par des informations. Utiles

(Ils ne sont pas utiles). Inutiles

Q6 : Comment ces textes pourraient-ils vous aider ?

Savoir la culture de l'autre c'est avoir un esprit ouvert.

Ce n'est pas nécessaire de savoir la culture de l'autre.

Étudier une langue, c'est savoir aussi sa culture.

Ce savoir m'aidera plus tard.

Q7 : Préférez-vous qu'on vous enseigne la culture étrangère à la vôtre ?

Oui

Non

Justifiez : pour être une personne qui sait agir dans des situations problèmes

En vue de la réalisation d'un mémoire de fin d'études intitulé «l'interculturel dans le manuel scolaire 2AS :cas d'étude la nouvelle d'anticipation ». Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous en remercions d'avance.

Sexe : Féminin
Masculin

Filière : *langues étrangères*

Q1 : Aimez-vous la langue française ?

Oui

Pourquoi ? *car elle m'aide pendant des recherches*

Non

Pourquoi ?

Q2 : Lisez-vous en français ?

Oui

Non

Pourquoi ? *pour améliorer mon bilinguisme*

Q3 : Qu'aimez-vous lire le plus ?

roman

Conte

Fable

nouvelle

Q4 : Est-ce que vous aimez la culture de l'autre (l'étranger) quand vous lisez les textes présents dans votre manuel scolaire ?

Oui

Pourquoi ?

Non

Pourquoi ?

Q5 : Quel est votre avis sur les nouvelles d'anticipation proposés dans votre manuel scolaire ?

Des textes riches par des informations. Utiles

- (Ils ne sont pas utiles). Inutiles

Q6 : Comment ces textes pourraient-ils vous aider ?

Savoir la culture de l'autre c'est avoir un esprit ouvert.

Ce n'est pas nécessaire de savoir la culture de l'autre.

Étudier une langue, c'est savoir aussi sa culture.

Ce savoir m'aidera plus tard.

Q7 : Préférez-vous qu'on vous enseigne la culture étrangère à la vôtre ?

Oui

Non

Justifiez ?

pour communiquer avec des étrangers

Questionnaire destiné aux apprenants :

En vue de la réalisation d'un mémoire de fin d'études intitulé «l'interculturel dans le manuel scolaire 2AS :cas d'étude la nouvelle d'anticipation». Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous en remercions d'avance.

Sexe : Féminin
Masculin

Filière : *Langues étrangères*

Q1 : Aimez-vous la langue française ?

Oui

Pourquoi ?

Non

Pourquoi ? *je la déteste dès mon enfance*

Q2 : Lisez-vous en français ?

Oui

Non

Pourquoi ? *pour s'amuser*

Q3 : Qu'aimez vous lire le plus ?

roman

Conte

Fable

nouvelle

Q4 : Est-ce que vous aimez la culture de l'autre (l'étranger) quand vous lisez les textes présents dans votre manuel scolaire ?

Oui

Pourquoi ? *parce que les textes sont faciles à comprendre*

Non

Pourquoi ?

Q5 : Quel est votre avis sur les nouvelles d'anticipation proposés dans votre manuel scolaire ?

Des textes riches par des informations. Utiles

- (Ils ne sont pas utiles). Inutiles

Q6 : Comment ces textes pourraient-ils vous aider ?

- Savoir la culture de l'autre c'est avoir un esprit ouvert.

- Ce n'est pas nécessaire de savoir la culture de l'autre.

- Étudier une langue, c'est savoir aussi sa culture.

- Ce savoir m'aidera plus tard.

Q7 : Préférez-vous qu'on vous enseigne la culture étrangère à la vôtre ?

Oui

Non

Justifiez ?

pour savoir participer dans débats culturels

Questionnaire destiné aux apprenants :

En vue de la réalisation d'un mémoire de fin d'études intitulé «l'interculturel dans le manuel scolaire 2AS :cas d'étude la nouvelle d'anticipation ». Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous en remercions d'avance.

Sexe : Féminin
Masculin

Filière : *Langue étrangère*

Q1 : Aimez-vous la langue française ?

Oui

Pourquoi ? *Mon professeur me fait aimer la langue et car c'est une langue de bourgeoisie*

Non

Pourquoi ?

Q2 : Lisez-vous en français ?

Oui

Non

Pourquoi ? *pour s'amuser et passer du temps*

Q3 : Qu'aimez vous lire le plus ?

roman

Conte

Fable

nouvelle

Q4 : Est-ce que vous aimez la culture de l'autre (l'étranger) quand vous lisez les textes présents dans votre manuel scolaire ?

Oui

Pourquoi ? *parce que les textes sont faciles à comprendre*

Non

Pourquoi ?

Q5 : Quel est votre avis sur les nouvelles d'anticipation proposés dans votre manuel scolaire ?

Des textes riches par des informations. Utiles

(Ils ne sont pas utiles). Inutiles

Q6 : Comment ces textes pourraient-ils vous aider ?

Savoir la culture de l'autre c'est avoir un esprit ouvert.

Ce n'est pas nécessaire de savoir la culture de l'autre.

Étudier une langue, c'est savoir aussi sa culture.

Ce savoir m'aidera plus tard.

Q7 : Préférez-vous qu'on vous enseigne la culture étrangère à la vôtre ?

Oui

Non

Justifiez ?

pour être un bon citoyen et pour s'ouvrir sur le monde

Questionnaire destiné aux apprenants :

En vue de la réalisation d'un mémoire de fin d'études intitulé «l'interculturel dans le manuel scolaire 2AS :cas d'étude la nouvelle d'anticipation ». Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous en remercions d'avance.

Sexe : Féminin
Masculin

Filière : Langues étrangères.....

Q1 : Aimez-vous la langue française ?

Oui

Pourquoi ?... *je me sens que je suis assez compétent de cette langue*

Non

Pourquoi ?.....

Q2: Lisez-vous en français ?

Oui Non

Pourquoi ?... *pour passer du temps*

Q3 : Qu'aimez vous lire le plus ?

roman

Conte

Fable.

nouvelle

Q4 : Est-ce que vous aimez la culture de l'autre (l'étranger) quand vous lisez les textes présents dans votre manuel scolaire ?

Oui

Pourquoi ?.....

Non

Pourquoi ?... *car on ne s'occupe pas de la culture de l'autre il devrait être au moins chez nous notre culture*

Q5: Quel est votre avis sur les nouvelles d'anticipation proposés dans votre manuel scolaire ?

- Des textes riches par des informations. Utiles

- (Ils ne sont pas utiles). Inutiles

Q6 : Comment ces textes pourraient-ils vous aider ?

- Savoir la culture de l'autre c'est avoir un esprit ouvert.

- Ce n'est pas nécessaire de savoir la culture de l'autre.

- Étudier une langue, c'est savoir aussi sa culture.

- Ce savoir m'aidera plus tard.

Q7 : Préférez-vous qu'on vous enseigne la culture étrangère à la vôtre ?

Oui

Non

Justifiez ?

Oui... pour que je puisse faire des contacts avec des étrangers et que...

apprennent à leur culture

Questionnaire destiné aux apprenants :

En vue de la réalisation d'un mémoire de fin d'études intitulé «l'interculturel dans le manuel scolaire 2AS :cas d'étude la nouvelle d'anticipation ». Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous en remercions d'avance.

Sexe : Féminin

Filière : *Langues étrangères*

Masculin

Q1 : Aimez-vous la langue française ?

Oui

Pourquoi ? *Pour apprendre une nouvelle culture*

Non

Pourquoi ?

Q2 : Lisez-vous en français ?

Oui

Non

Pourquoi ? *Pour connaître la culture des autres*

Q3 : Qu'aimez vous lire le plus ?

roman

Conte

Fable.

nouvelle

Q4 : Est-ce que vous aimez la culture de l'autre (l'étranger) quand vous lisez les textes présents dans votre manuel scolaire ?

Oui

Pourquoi ? *Pense que les textes sont faciles à comprendre*

Non

Pourquoi ?

Q5 : Quel est votre avis sur les nouvelles d'anticipation proposés dans votre manuel scolaire ?

Des textes riches par des informations. Utiles

(Ils ne sont pas utiles). Inutiles

Q6 : Comment ces textes pourraient-ils vous aider ?

Savoir la culture de l'autre c'est avoir un esprit ouvert.

Ce n'est pas nécessaire de savoir la culture de l'autre.

Étudier une langue, c'est savoir aussi sa culture.

Ce savoir m'aidera plus tard.

Q7 : Préférez-vous qu'on vous enseigne la culture étrangère à la vôtre ?

Oui

Non

Justifiez ?

Pour avoir un esprit ouvert

Questionnaire destiné aux apprenants :

En vue de la réalisation d'un mémoire de fin d'études intitulé «l'interculturel dans le manuel scolaire 2AS :cas d'étude la nouvelle d'anticipation ». Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous en remercions d'avance.

Sexe : Féminin
Masculin

Filière : langues étrangères

Q1 : Aimez-vous la langue française ?

Oui

Pourquoi ? Mon professeur m'a fait aimer la langue.

Non

Pourquoi ?

Q2 : Lisez-vous en français ?

Oui Non

Pourquoi ? Pour passer du temps.

Q3 : Qu'aimez vous lire le plus ?

2 roman

1 Conte

3 Fable.

4 nouvelle

Q4 : Est-ce que vous aimez la culture de l'autre (l'étranger) quand vous lisez les textes présents dans votre manuel scolaire ?

Oui

Pourquoi ? Pour faire la différence entre ma culture et la culture des autres.

Non

Pourquoi ?

Q5 : Quel est votre avis sur les nouvelles d'anticipation proposés dans votre manuel scolaire ?

Des textes riches par des informations. Utiles

(Ils ne sont pas utiles). Inutiles

Q6 : Comment ces textes pourraient-ils vous aider ?

Savoir la culture de l'autre c'est avoir un esprit ouvert.

Ce n'est pas nécessaire de savoir la culture de l'autre.

Étudier une langue, c'est savoir aussi sa culture.

Ce savoir, m'aidera plus tard.

Q7 : Préférez-vous qu'on vous enseigne la culture étrangère à la vôtre ?

Oui

Non

Justifiez ?

Pour être un bon citoyen.

Questionnaire destiné aux apprenants :

En vue de la réalisation d'un mémoire de fin d'études intitulé «l'interculturel dans le manuel scolaire 2AS :cas d'étude la nouvelle d'anticipation». Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous en remercions d'avance.

Sexe : Féminin
Masculin

Filière : *langues étrangères*

Q1 : Aimez-vous la langue française ?

Oui

Pourquoi ?

Non

Pourquoi ? *car elle était la langue du colon.*

Q2 : Lisez-vous en français ?

Oui

Non

Pourquoi ?

Q3 : Qu'aimez vous lire le plus ?

roman

Conte

Fable.

nouvelle

Q4 : Est-ce que vous aimez la culture de l'autre (l'étranger) quand vous lisez les textes présents dans votre manuel scolaire ?

Oui

Pourquoi ? *ils ont une culture ouverte*

Non

Pourquoi ?

Q5 : Quel est votre avis sur les nouvelles d'anticipation proposés dans votre manuel scolaire ?

- Des textes riches par des informations. Utiles

- (Ils ne sont pas utiles). Inutiles

Q6 : Comment ces textes pourraient-ils vous aider ?

- Savoir la culture de l'autre c'est avoir un esprit ouvert.

- Ce n'est pas nécessaire de savoir la culture de l'autre.

- Étudier une langue, c'est savoir aussi sa culture.

- Ce savoir, m'aidera plus tard.

Q7 : Préférez-vous qu'on vous enseigne la culture étrangère à la vôtre ?

Oui

Non

Justifiez ?

Pensez que je ne trouve pas des difficultés quand je vais face à un étranger.

Questionnaire destiné aux apprenants :

En vue de la réalisation d'un mémoire de fin d'études intitulé «l'interculturel dans le manuel scolaire 2AS :cas d'étude la nouvelle d'anticipation ». Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous en remercions d'avance.

Sexe : Féminin
Masculin

Filière : langues étrangères

Q1 : Aimez-vous la langue française ?

Oui

Pourquoi ? car c'est une langue de courtoisie

Non

Pourquoi ?

Q2 : Lisez-vous en français ?

Oui Non

Pourquoi ? pour s'amuser et passer du temps

Q3 : Qu'aimez vous lire le plus ?

roman

Conte

Fable

nouvelle

Q4 : Est-ce que vous aimez la culture de l'autre (l'étranger) quand vous lisez les textes présents dans votre manuel scolaire ?

Oui

Pourquoi ? parce que les textes sont faciles à comprendre

Non

Pourquoi ?

Q5 : Quel est votre avis sur les nouvelles d'anticipation proposés dans votre manuel scolaire ?

-Des textes riches par des informations. Utiles

- (Ils ne sont pas utiles). Inutiles

Q6 : Comment ces textes pourraient-ils vous aider ?

- Savoir la culture de l'autre c'est avoir un esprit ouvert.

- Ce n'est pas nécessaire de savoir la culture de l'autre.

- Étudier une langue, c'est savoir aussi sa culture.

- Ce savoir m'aidera plus tard.

Q7 : Préférez-vous qu'on vous enseigne la culture étrangère à la vôtre ?

Oui

Non

Justifiez ?

pour avoir parti à par dans débats culturels

Questionnaire destiné aux apprenants :

En vue de la réalisation d'un mémoire de fin d'études intitulé «l'interculturel dans le manuel scolaire 2AS :cas d'étude la nouvelle d'anticipation ». Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous en remercions d'avance.

Sexe : Féminin

Filière : langues étrangères

Masculin

Q1 : Aimez-vous la langue française ?

Oui

Pourquoi ? j'aime son vocabulaire, sa prononciation et sa grammaire

Non

Pourquoi ?

Q2 : Lisez-vous en français ?

Oui

Non

Pourquoi ? pour passer du temps

Q3 : Qu'aimez vous lire le plus ?

roman

Conte

Fable.

nouvelle

Q4 : Est-ce que vous aimez la culture de l'autre (l'étranger) quand vous lisez les textes présents dans votre manuel scolaire ?

Oui

Pourquoi ? parce que les textes sont faciles à comprendre

Non

Pourquoi ?

Q5 : Quel est votre avis sur les nouvelles d'anticipation proposés dans votre manuel scolaire ?

Des textes riches par des informations. Utiles

- (Ils ne sont pas utiles).Inutiles

Q6 : Comment ces textes pourraient-ils vous aider ?

Savoir la culture de l'autre c'est avoir un esprit ouvert.

Ce n'est pas nécessaire de savoir la culture de l'autre.

Étudier une langue, c'est savoir aussi sa culture.

Ce savoir m'aidera plus tard.

Q7 : Préférez-vous qu'on vous enseigne la culture étrangère à la vôtre ?

Oui

Non

Justifiez ?

pour savoir participer dans débats culturels

WINSTON, le prodige !

- 1 -

Edna Waziki ne se sentit plus de joie quand le leur arriva. Elle ne parlait que de cela depuis des mois, depuis l'instant où ils avaient passé la commande, allant parfois jusqu'à rester des heures à rêvasser devant la fenêtre. Aussi, quand elle vit le camion s'engager dans l'allée, elle poussa un hurlement qui ameuta toute la maisonnée. Le livreur se présenta à la porte avec une petite boîte munie d'une poignée et percée de trous sur les côtés. Edna gloussa de plus belle et les enfants se mirent à crier et à danser cependant qu'Artie, le mari d'Edna, s'occupait de régler les frais de port. Puis ce fut le moment d'ouvrir la boîte et tout le monde fit cercle autour d'Artie tandis qu'il s'escriyait sur le système de fermeture.

« On dit-là dessus qu'il s'appelle Winston, déclara Edna en tournant la carte vers Margie et Art Junior de façon à ce qu'ils puissent lire le nom. Et maintenant reculez-vous. Il ne faut pas qu'il ait peur en nous voyant ».

Artie jeta un coup d'œil hargneux dans la boîte. « Mais où est donc passé ce petit chenapan ? »

- Artie, je t'en prie ! Edna se baissa et appela d'une voix douce. « Viens, Winston, viens ».

- Papa, papa, je le vois ! s'écria Margie. Art Junior enfonceait un bout de bâton dans l'ouverture. « Papa, papa, le voilà qui sort ! »

- Inutile d'en faire toute une histoire », dit Artie. Il se serra tout de même contre sa femme et ses enfants, guettant l'apparition de Winston qui émergea bientôt en clignant des yeux.

Margie en eut le souffle coupé. « Oh, papa, comme il est petit ! »

- Oh, quel amour, oh, Artie, quel amour !

- Je ne lui trouve rien d'extraordinaire », grogna Artie.

« On ne peut pas juger tant qu'ils sont tout petits », dit Edna. Attends un peu qu'il grandisse et tu verras ».

Margie pouffa de rire. « Oh, regardez, il a fait pipi ! »

- C'est l'émotion, expliqua Edna en prenant Winston contre sa poitrine. Ce n'est pas de sa faute, le pauvre ! »

- Tu parles, dit Artie. Ça m'étonnerait qu'on en fasse quelque chose.

- Allons, chéri, tu n'as pas vu son pedigree ? »

- Oh, maman, on dirait un petit singe.

- Chut, tu vas le vexer.

- Allez, Winston. Allez, Winston. » Art Junior essayait de lui faire attraper son bâton.

« Laisse-le tranquille », dit Edna en serrant Winston dans un geste protecteur. Celui-ci s'était mis à pleurer.

« Il ne veut même pas attraper le bâton. »

112

- Il l'attrapera, déclara Artie d'un ton menaçant. Il fera bien de l'attraper. On l'a payé assez cher. »

- Edna resserra son étreinte. « Il ne sait plus où il en est. Il se sentira mieux quand je l'aurai nettoyé. »

- Tu m'avois certifié qu'il était garanti, s'emporta Artie.

- Mais il est garanti ! » répliqua Edna en emportant Winston dans la chambre à coucher. Elle se retourna sur le pas de la porte et ajouta en manière d'excuse : « Il suffit d'être patient, ce n'est qu'une question de temps. »

Elle passa près d'une heure à s'occuper de lui. Quand elle revint, il était plus calme, plus confiant, et il ne pleurait plus. Il passa même à table avec eux après avoir été juché sur une île d'annuaires téléphoniques. C'était un petit bonhomme d'environ quatre ans, blond, avec des os fins et des grands yeux bruns qui pétillaient d'intelligence.

- « Cinq mille dollars de foutus en l'air », explosa Artie.

- « Mais pas du tout », protesta Edna. L'émotion l'empêchait presque de parler. « Il nous fera honneur. Il suffit d'attendre un peu. »

Freddy Kramer s'annonça sur ces entrefaites ; il venait chercher Artie pour aller au bowling. « Alors, voilà le phénomène, dit-il en examinant Winston sur toutes les coutures. »

- La première famille du quartier à en avoir un, se rengorgea Artie. Autant dire que c'est comme un symbole de notre standing.

- Il n'a pas l'air bien extraordinaire.

- Tu devrais voir son pedigree. » Le spectacle de ce pauvre Freddy, qui n'aurait jamais les moyens de se payer un tel luxe, échauffa l'enthousiasme d'Artie. « Madame est écrivain et le père prof de fac. Cent soixante de Q.I garanti. »

Edna caressa les jolis cheveux blonds de Winston. « Winston ira à l'université. » Le sourire d'Artie la comblait de bonheur.

- 2 -

« Ce gosse sera docteur en philosophie. »

Edna prit la main de son mari sous la table et lui glissa à voix basse : « Oh, Artie, j'étais sûre que tu serais content. »

Freddy Kramer regardait Winston avec une expression de franche jalousie.

« Qu'est-ce qui vous a donné l'idée ? »

- Edna a vu l'annonce. » Artie se sentit fondre ; Edna lui massait le genou. « Et quand ma petite femme veut quelque chose... »

- Tu ne le regretteras pas, Artie. Winston sera étudiant en physique. Il inventera peut-être la prochaine bombe atomique. »

Les lèvres de Freddy remuaient ; il avait l'air de faire des calculs entre ses dents. « Combien il faut compter à peu près ? »

- Ça dépend du produit, dit Edna.

- En voilà un, dit Artie en donnant à Winston une tape sur l'épaule, en voilà un qui nous soignera sur nos vieux jours. Doctorat en philosophie garanti. Et peut-être bien notre nom dans les journaux, d'après l'annonce.

- Ten trouveras plus des comme ça, disait Artie à Freddy Kramer. Les parents en ont eu dix et se sont retirés en Europe avec un joli paquet. »

113

- Freddy se frotta le nez. « Peut-être que si Flo et moi on vendait la voiture... »
Artie tendit un morceau de pain à Winston ; Winston le regarda d'un air dégoûté mais finit par le prendre. « Tiens, on dirait qu'il m'a adopté. Dis donc, chérie, on dirait qu'il m'a adopté.

- Bien sûr qu'il t'a adopté, dit Edna avec fierté. C'est notre petit garçon à nous. »
Winston lui lança un regard en vrille qui la plongea dans un embarras inexplicable. Puis il termina son bout de pain et s'éclaircit la gorge.

Artie disait à Freddy : « ... et si tu ne peux pas les envoyer à Exeter, on te les garantit au moins pour Culver.

- Attention, chéri, il a envie de dire quelque chose.

- Tout le monde ne peut pas se vanter d'avoir un gosse à Culver.

- Chut

- Le fascisme ne passera pas, laissa tomber Winston.

- Hé, Freddy, t'as entendu ça ?

Il n'était pas question d'aller au bowling. Tout le monde s'installa dans la salle de séjour et on fit lire les journaux du jour à Winston y compris les éditoriaux. Après cela, il prêtèrent une oreille attentive à son analyse de la situation politique, puis Edna apporta un gâteau et Winston leur donna ses pronostics pour la saison de base-ball tandis qu'Artie s'empressait de les noter. Winston écrivit ensuite un poème sur l'automne puis il se mit à sucer son pouce. Edna expédia les enfants au lit et ils partirent en rouspétant parce qu'on faisait rester Winston et qu'il allait en profiter pour finir le gâteau. Les grands écoutèrent encore Winston, puis Artie et lui se lancèrent dans une discussion politique qui dégénéra, Artie allant jusqu'à traiter Winston de petit morveux qui ne connaissait rien à rien. L'enfant commença alors à renifler - sans doute était-il vexé - et Edna leur dit qu'il tombait de fatigue et qu'il était temps de le mettre au lit.

Elle le monta dans la chambre. Quand elle fut couchée à son tour, elle dit à Artie : « tu te rends compte, là, juste à côté, notre petit docteur en philosophie ? » Elle se blottit contre lui. « Nest-ce pas merveilleux ?

- Je ne sais pas. » Artie avait les yeux fixés au plafond. « Il est encore un peu tôt pour dire quoi que ce soit. »

-3-

Les Waziki, furent réveillés par tout un remue-ménage derrière la maison. Artie descendit et trouva Art Junior et des copains à lui en train de s'empoigner dans la gadoue du matin. Il courut les séparer et découvrit Winston sous la mêlée, pâle et tremblant, se mordant les lèvres pour que les autres ne le voient pas pleurer. Il le dégagea, l'installa sur le bord de la véranda, puis il se tourna vers Art Junior et Margie. Ils baissèrent la tête en ricanant.

« Eh bien, Winston, qu'est ce qui se passe ? »

Mais Winston refusa de dire quoi que ce soit.

Art Junior donna un coup de coude à son père avec un sale petit rire. « Tu t'es fait avoir.

114

- Quoi ?

- Cet abruti n'est même pas capable de bloquer une balle. »

Winston s'était arrêté de trembler. « Mon père non plus n'a jamais été capable de bloquer une balle, dit-il d'une voix glaciale. Ça ne l'a pas empêché d'être proposé pour le prix Nobel. »

Il y avait quelque chose dans l'attitude de Winston qui ne plaisait guère à Artie, mais il expédia tout de même une taloche à son fils. « On ne l'a pas acheté pour attraper des balles, petit crétin. Alors touche pas à la marchandise.

- Puisqu'il est si malin, pourquoi il arrive pas à bloquer la balle ?

- Tais-toi et rentre. »

Au petit déjeuner Margie sortit son travail de géographie et Artie eut une petite prise de bec avec Winston sur la question de savoir quelle était la capitale du Cameroun. Winston avait raison, naturellement, et Edna demanda à son mari de s'excuser. Puis elle essaya de calmer les esprits quant il devint évident que l'incident avait mis Artie de mauvaise humeur.

« Un gosse de quatre ans ! Un gosse de quatre ans !

- Je suis désolé, dit Winston qui, non content d'avoir un Q.I. de cent soixante, n'était pas du genre à s'en laisser pas conter, mais on me faisait tout le temps étudier.

- En tout cas on ne t'a pas appris la politesse.

- Winston prit un air désolé. « Comme vous voudrez, M. Waziki. »

- Artie admit que le gosse faisait un effort. « Tu peux m'appeler papa, tu sais.

- Entendu, M. Waziki.

Edna prit Winston dans ses bras, remarquant avec contrariété qu'il était tout en genoux et en coudes. Puis ils l'envoyèrent dans sa chambre étudier tout ce qui concernait les chiens. Quand il réapparut, Artie piqua une colère parce qu'il n'avait rien appris sur les chiens alors qu'il avait à sa disposition tout le volume de l'encyclopédie consacré à la lettre.

Non content de ne pas avoir appris sa leçon, Winston eut le culot de reprendre Artie sur un point de mécanique, le domaine qu'Artie connaissait le mieux, et, vérification faite, il s'avéra que c'était Winston qui avait raison.

Le lendemain Edna recevait son cercle de bridge. Elle habilla Winston de sa barboteuse havane, celle qui avait un petit lapin sur le devant. Toutes ces dames s'extasièrent à sa vue. On lui prit le menton, on le gava de sucreries, on le fit réciter. Malade de trac ou de quelque chose d'approchant, il finit par vomir. Elle nettoya le chantier et ramena Winston dans sa barboteuse bleue, mais il fit moins sensation après cet incident.

« On dirait que c'est un enfant très sensible, dit Maud Wilson.

- Ce qui compte, c'est ce qu'il a dans la tête, expliqua patiemment Edna. A partir du moment où ils ont tout dans la tête, on est obligé de passer sur beaucoup de choses. »

Melinda Patterson lui adressa un sourire sucré. « Je me demanda si ça vaut la peine, en définitive, de se donner tout ce mal.

- Winston aura bientôt son doctorat en philosophie. » Edna vit que son prestige

115

était entamé et elle se sentit obligée d'en rajouter. « Et la semaine prochaine il va gagner le concours Bonanza. Attendez et vous verrez. »

-4-

Elle regretta aussitôt ses paroles. Le concours Bonanza se présentait plus ou moins sous la forme des mots croisés et elle ne savait pas si Winston était entraîné pour ce genre de choses. Mais elle l'avait maintenant embarqué dans cette histoire et il allait falloir aller jusqu'au bout. Winston pouvait gagner après tout, et l'argent du prix compenserait tous les soucis qu'il leur occasionnait : toute la famille aurait sa photo dans le journal et il serait bien plus facile d'être ami avec Winston après ça. Dès que ces dames furent parties, elle parla du concours à Winston. Comme il fondait en larmes, elle essaya de le cajoler un peu, mais il refusa de l'embrasser et elle dut lui donner une fessée. Puis elle l'envoya dans sa chambre avec huit dictionnaires.

Il s'attela à la tâche. Il s'y attela pendant des jours. Et quand, à la fin de la semaine, ils vinrent voir où il en était, il ne put que déclarer : «Aucun espoir».

Artie devint écarlate. «Comment ça aucun espoir? Regardez.» Il leur montra ce qu'il fallait répondre à l'une des questions de la semaine précédente. RIEN N'EST COMPARABLE A... et un mot de six lettres. «La réponse est VENISE parce qu'il y a beaucoup de DENISES alors qu'il n'y a qu'une VENISE. Vous voyez ? C'est un attrapenigaud complètement arbitraire.

- Fais nous ces mots croisés, Winston.

- Mais tout ça n'est qu'une question de chance!

- Je ne veux pas le savoir ! cria Artie en le secouant. Fais ce qu'on te dit et ne discute pas.»

Evelyn Cartwright fut la première à se manifester au téléphone quand il s'avéra que Winston n'avait pas gagné. «Sur le coup, je me suis dit qu'il n'avait peut-être pas participé», dit-elle d'une voix mielleuse. Edna était catastrophée. «Il a rempli cinq cent soixante-dix-huit bulletins-réponses.

- Cent soixante de Q.I., lâcha Evelyn Cartwright avec un petit rire cristallin.

Autant jeter son argent par la fenêtre.»

Les gens en firent des gorges chaudes et Artie rentra de bonne heure à la maison. «Ce gosse se fout de nous. Je vous garantis que je vais lui apprendre à vivre.»

-5-

Edna se dit que si elle rationnait Winston, cela lui aiguiserait peut-être la mémoire. Elle le mit donc au pain sec et à l'eau avec un peu de poisson de temps en temps : un excellent fortifiant intellectuel, d'après tous les livres. Que pouvait-elle y faire si une voix intérieure lui demandait de servir pendant ce temps-là de bons ragoûts à Artie et aux enfants ?

116

Que pouvait-elle y faire si sa détermination lui durcissait le cœur au point de lui faire ignorer le petit visage torturé de Winston pendant que les autres s'empiffraient de crème glacée et de petits sablés, s'abattaient sur des rôtis comme des obus de 155, se gorgeaient de gâteaux à la noix de coco ?

Artie décida qu'un peu d'exercice en plein air mettrait Winston en forme et lui tremperait le caractère. Il le confia donc deux heures par jour à Margie et Art Junior. Ils essayaient de lui faire attraper des balles, lui faisaient faire de la course à pied et du saut en longueur, et Artie laissait toujours les choses durer un peu plus qu'il n'aurait fallu - après tout, ce gosse était obligé de devenir un brillant sujet, c'était dans la garantie.

Ce qui les tuait, c'était qu'avec tout ce qu'il leur avait coûté il n'arrêtait pas de pleurnicher. Edna l'avait pourtant laissé épingler au mur l'instantané où l'on pouvait voir son professeur de père et sa poétesse de mère en train de se bronzer à Biarritz. Les Waziki avaient dépensé une fortune et c'était à peine si Winston arrivait à comprendre les questions les plus bêtes. La réunion de bridge qui suivit fut un véritable désastre.

Winston pleura sans arrêt et tout ce que ces dames trouvèrent à dire fut qu'il avait mauvaise mine.

Artie se dit qu'il y avait peut-être quelque chose de vrai dans le fameux «une âme saine dans un corps sain», et Winston coucha désormais sous la véranda pour le plus grand bien de sa santé. Il eut tout de même droit à une couverture car les nuits étaient plutôt fraîches.

L'anniversaire d'Artie approchait. Il allait inviter tout le monde à une grande soirée. D'ici là Winston aurait profité de son régime au phosphore et de ses nuits sous la véranda. Oui, il inviterait tout le monde à une grande soirée pour son anniversaire, il leur passerait la main dans le dos, et il appellerait Winston pour qu'il leur fasse son numéro.

Le moment venu, Winston ne sut rien faire d'autre que rester, dans sa petite barboteuse, avec ses genoux qui s'entrechoquaient et son air de chien battu.

Peut-être était-ce la mauvaise volonté, tout simplement. En tout, cas, Artie lui expédia une giflette et dit : « Allez, Winston, parle un peu de ce que tu sais à mes copains.

- Bien, Mr Waziki. »

Artie lui donna encore une giflette. « Et appelle-moi papa.»

Il le gratifia d'une claque supplémentaire. Winston avait à peine prononcé deux phrases que ses idées se brouillèrent et qu'il se mit à fixer un point dans un angle. Artie lui ayant décoché une bourrade, il tourna vers lui un visage en feu où se dessinait un air d'excuse et lâcha : « Je suis désolé. J'ai ... j'ai oublié.

- Comment ça, oublié ? » Artie lui donna une bourrade encore plus vigoureuse car les autres commençaient à rigoler. « Comment ça, oublié ? »

Winston tremblait de tous ses membres, ses genoux s'entrechoquaient - le trac, probablement, décida Artie. «J'ai oublié, répéta Winston. C'est ... c'est tout.

- Bon, bon », dit Artie. Il était au pied du mur et Winston avait intérêt à se dépêcher de sortir quelque chose. Il essaya de l'entraîner sur un terrain familier. « Alors explique à mes potes ce que c'est qu'un chien.

- Bon Dieu », dit Freddy Kramer pour exciter les autres, je parie qu'il ne sait même pas faire une addition.

- Ouais, dit quelqu'un. Tu parles d'une affaire, Artie ! C'est tout ce que tu as à nous montrer ? »

117

Artie agrippa Winston par les épaules: les copains devenaient sarcastiques et il fallait agir au plus vite. Il secoua Winston comme un prunier en aboyant: « Les tables de multiplication. Récite-leur les tables de multiplication. »

Winston leva les yeux vers lui avec une expression de désespoir et de supplication. Il claqua tellement des dents qu'il n'arrivait même plus à parler. Il fit malgré toute une courageuse tentative. « U... une... »

- Ecoutez, s'écria Artie. Il va vous réciter la table de un.

- Tu parles ! Regarde-le. »

Le visage de Winston était en feu, ses yeux brillants de fièvre et, comme Artie le pressait de continuer, il ne put même pas articuler une syllabe.

Les copains commençaient à faire la tête, et si Winston ne faisait pas quelque chose dans une minute, ils allaient le planter là et Artie serait complètement ridiculisé.

-6-

« Il va vous réciter LES TABLES DE MULTIPLICATION », s'entêta Artie. Et il secoua Winston de plus belle.

« Laisse tomber, Artie.

- Des clous ! » Ils s'impatientaient, bouillaient. Il fallait agir au plus vite. Artie saisit Winston par son petit col marin. « Je reviens dans une minute. Le temps de lui donner une petite leçon. Une de ces petites leçons dont il se souviendra. »

Il l'emmena en haut, prit la brosse à cheveux en argent d'Edna et le renversa sur ses genoux tout en marmonnant: « Je vais t'apprendre. Je te garantis que je vais t'apprendre. »

Quant il eut fini de le fesser, il le remit sur ses pieds mais les jambes de Winston se dérobaient sous lui et ses yeux se révoltaient, ne laissant voir que le blanc. Artie s'acharna pendant quelques minutes à essayer de le faire tenir debout, parler, ou quoi que ce soit d'autre, puis il prit peur et descendit appeler Edna, notant au passage que tous les copains étaient partis, sans doute écoeurés par les hurlements de Winston.

« Je crois que il lui ai fait mal, dit-il comme Edna se précipitait.

- Tu l'as complètement démolit. Tout ce que tu as été capable de faire, c'est de le démolir. » Edna pleurait sur le petit corps recroquevillé.

« Cinq mille dollars de foutus ! », dit Artie.

Winston s'étant mis à gémir, ils appelèrent le docteur de la compagnie - après tout, c'était dans la garantie. Il s'avéra que Winston était dans le coma ou quelque chose de ce genre. Il brûlait de fièvre et ils durent rester à son chevet pendant des jours avec des compresses humides et un tas de médicaments.

Puis, quand Winston commença à émerger, ils remarquèrent quelque chose de bizarre et ils appelèrent de nouveau le docteur. Celui-ci resta plusieurs minutes avec Winston. Quand il ressortit, Edna le saisit par le bras. « Ça ira ? Vous pensez que ça ira ? »

L'accablement du docteur défilait la description. « Avec beaucoup de soins, oui, ça ira. »

Du ton de celui à qui on ne la faisait pas, Artie enchaîna: « Cent soixante de Q. I et tout le tremblement ? »

- Tout ira très bien, mais il ne pourra plus jamais faire travailler son cerveau.

- Alors nous allons être remboursés ?

118

- Relisez votre contrat, dit le docteur de l'air de quelqu'un qui avait l'habitude de ce genre de situation. Vous verrez que les facultés intellectuelles de votre enfant sont uniquement garanties contre les imperfections.

- Les imperfections ! Parlons-en des imperfections ! »

Mais le docteur se dirigeait déjà vers la sortie. « Pas contre les mauvais traitements ou les accidents. »

Artie tenait à présent le docteur par les épaules et ils se disputaient sur le pas de la porte, mais Edna ne faisait plus attention à eux. Elle alla préparer un bol de soupe au poulet et se glissa dans la chambre de Winston.

Il était pâle et diminué, immobile sous ses couvertures, mais il avait l'air d'aller à peu près bien. Il la reconnut aussitôt et commença à gémir.

Elle lui caressa le front. « N'ait pas peur, mon bébé. Bientôt tu iras mieux. »

- Bobo. Winston sanglotait. « Bobo »

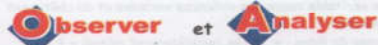
- Mama va te soigner, mon popussin. »

- C'est un gentil petit garçon, ça. « Quand il souriait comme cela, il avait la même frimousse que Margie ou Art Junior. Elle le prit contre sa poitrine. « On va pouvoir être mon bébé à moi. »

- Bé-bé ? »

Elle avait une tarte aux pommes au four; elle serait toute pour lui. « Mon babichou, mon pauvre babichou. » Elle posa sa main sur son front, repoussant ses cheveux en arrière. « Toutes ces choses dans cha tête, chétait pas bon pour lui, cha. »

Kit Reed, *Trois nouvelles de l'an 2000*, Gallimard, 2000



Passage -1-

- 1-Lisez attentivement le début de la Nouvelle jusqu'à « bonheur » et relevez :
 - > tous les indices qui laissent supposer que la « boîte » contient un animal ;
 - > ceux qui laissent supposer que l'animal hypothétique est considéré comme une marchandise.
- 2-Observez et comparez l'attitude de différents personnages (le père, la mère et leurs enfants).
- 3-Relevez l'expression qui montre l'importance du « paraître » pour cette famille.

Passage -2-

- 1-Pour Edna Waziki, quel sera le devenir de Winston ?
- 2-Quelle est la réaction du voisin Freddy Kramer ?
- 3-Complétez la réplique de Freddy Kramer « peut-être que si Flo et moi on vendait la voiture... » et explicitez ce qu'elle suggère.

Passage -3-

- 1- Quel est l'objet de la querelle entre Art Junior et Winston ?

119

- 2- Quel est le reproche que fait Art Junior à son père Artie
- 3- Relevez la réplique de Winston qui montre son héritage génétique
- 4- Relevez la phrase d'Artie où il considère la personne humaine comme un objet commercial.
- 5- A quels moments Winston prouve ses capacités intellectuelles ?

Passage -4-

- 1- En présentant Winston au concours de mots-croisés, de quoi Edna rêve-t-elle ?
- 2- Comment réagit Winston ?
- 3- Quel argument avance-t-il pour justifier son attitude ?
- 4- Citez la phrase qui exprime l'ironie malveillante d'une des membres du club de bridge, après l'échec de Winston au concours Bonanza.

Passage -5-

- 1- Quelle méthode emploie Artie pour faire de Winston un « animal de foire » ?
- 2- Quelle est l'expression qui le montre ?
- 3- Pourquoi Winston est-il incapable de montrer ses supposés dons aux invités d'Artie ?
- 4- Que ressent Winston devant les pressions qu'il subit ?

Passage -6-

- 1- Quelle est, selon vous, la véritable cause des violences verbales et du châtiement corporel que subit Winston ?
- 2- Que vous suggère la phrase de Edna : « Tu l'as complètement démolé » ?
- 3- Que pensez-vous de la réplique de Artie : « cinq mille dollars de foutu » ?
- 4- Quel type de caractère trahit cette question de Artie : « Alors nous allons être remboursés ? »
- 5- Comment interprétez-vous le tête à tête final de Edna avec Winston ?

Pour aller plus loin

- 1- Qu'est ce qui tue progressivement la créativité du brillant sujet qu'est en principe Winston ?
- 2- Edna évolue-t-elle de la même façon que son mari au cours du récit ?
- 3- Inversez la situation de la nouvelle. Imaginez et présentez (par écrit) une situation où un objet se trouve traité comme une personne (exemple : un scooter, une voiture, un ordinateur... à qui l'on donne un nom, qu'on cajole).

Galerie des célébrités

« Je te cède la place dans dix minutes, ma vieille. Bonne journée ! »
 Annelise Goethe-Sorel finissait de se démaquiller dans sa cuisine en surveillant son chef robot. Elle effaçait ses dernières fausses rides et des mèches aile de corbeau pissaient encore la teinture blanche.

« Merci de tes vœux », ricana Madja Shakespeare, future grand-mère du jour. Bien qu'elle ne fût pas encore coiffée, elle paraissait vraiment ses cent dix-sept ans. Elle avait choisi le modèle conventionnel, très populaire auprès des enfants du premier collège électoral.

La Goethe-Sorel ne put s'empêcher de lancer une dernière pointe.

« Tu vas sûrement plaire au pépé d'en face ! »

« Pépé Joseph Tolstoï t'envoie balader et moi aussi ! » répondit Madia en coupant la communication d'un bref claquement de langue codé. Elle prit le miroir écran posé sur le fauteuil Directoire ou Mitterrand, ou quelque chose comme ça, et le posa sur le buffet Napoléon III ou IV, juste devant le portrait en trois dimensions de Pépé Paul. Pépé Paul était son cinquième mari. Le relief ne l'avantageait pas. Elle recula pour juger de l'effet d'ensemble. Les cinq miroirs-écrans s'alignaient sur le buffet de la salle de séjour, transformé en console télémat par Bavard, un des plus jeunes et des plus habiles de ses arrière-petits-enfants. Et, derrière les écrans, trônaient symboliquement ses cinq maris. Elle adressa un clin d'œil à Pépé Harry, son préféré, et appela le count down avec le code Désirée. L'écran de pépé Werner égrena les chiffres : 9 minutes 17 secondes... 16 secondes... 15 secondes... « Le meilleur moment, se dit la future grand-mère du jour, c'est quand on écoute le compte à rebours ! »

Elle redressa légèrement le portrait de Jeune Alpha-Soleil, son second mari. Jeune Alpha-Soleil avait eu la bonne idée de mourir à la fleur de l'âge - à peine cinquante ans - à une époque où les hommes adultes ne restaient pas rivés toute la vie à leur console de jeu électronique. Neuf minutes... La petite Meg qui devait la coiffer était en retard. Ah, les gosses... Elle jugea qu'elle avait le temps de jeter un coup d'œil à la chambre rose, celle du couple Adler-Améria.

Son arrière-petit-fils Adler était branché. Elle vérifia les divers cadrans, car elle ne faisait jamais confiance à cent pour cent à l'ordinateur de ménage. Le chiffre de l'âge était en train de bouger. « C'est demain son anniversaire, au fait. Ce cher petit aura quarante-deux ans... » Elle étudia les indicateurs de perfusion et de dialyse. Température, 37°6. Tout était normal. Les yeux d'Adler clignaient à peine, mais des images ultrarapides défilaient sur son écran : il était bien en action de jeu.

124

Assise sur son lit, la tête casquée et le regard halluciné, Améria vivait en rêve le cinq ou dix millièmes épisode de son grand amour au Moyen Âge ou Dieu sait quand. Madia vérifia également l'appareillage de contrôle.

La jeune femme était enceinte d'un garçon, modèle Garry 28. Tout allait bien, comme toujours. Tout allait toujours bien. Sans la politique, la vie n'eût pas été trop drôle.

La grand-mère revint à la salle de séjour. Elle s'installa devant le buffet tandis que Meg, onze ans et douée, s'occupait de ses boucles et lui vaporisait un peu plus de blanc sur les cheveux. Un gamin d'à peine huit ans l'appela sur l'écran de Pépé Harry.

« Grand-mère du jour, pouvez-vous nous dire pour la chaîne Marcurama s'il est vrai que vous voulez vraiment donner le droit de vote aux grands-pères, à partir de cent dix ans, pour faire plaisir aux pépés de l'Est ? »

Madia regarda le count-down sur l'écran de Pépé Werner.

« Je ne suis pas encore grand-mère du jour. Rappelle dans trois minutes. »

Madia Shakespeare, demanda une fillette de neuf ou dix ans sur pépé Paul, quel effet ça fait d'accéder pour vingt-quatre heures au pouvoir suprême de l'Ouest uni ? Chaîne King Royal.

Madia Shakespeare croisa les deux index, puis toucha le buffet et cracha sur la moquette.

« Un jour, c'est bien court. Je ne peux pas m'empêcher de rêver à un coup d'État qui me donnerait le pouvoir pour une semaine entière ! »

Michel Jeury, *Le Matin de Paris*, 29/11/1999

* Ecrivain français de science-fiction, Michel Jeury est notamment l'auteur de *Temps incertain* (coll. « Ailleurs et demain », Laffont). Publie également chez J'ai lu et au Fleuve noir. Un livre d'or chez Presses Pocket rassemble ses nouvelles les plus importantes.

EXPRESSION ÉCRITE

Faites la fiche de lecture de cette nouvelle selon la fiche méthodologique de la page suivante.

125

**UNE JOURNEE ORDINAIRE
DANS LA VIE D'IDA ET LEO EN 2020**



07H07 – DEBOUT !

Les premières notes de Girl Ipanema coulent du sax suave de Stan Getz dans le creux de son oreille, annonçant à Ida le bulletin d'info du matin programmé par ses soins. Depuis près d'une heure, son réveil malin (Sweet Dream - machine de sonna) épiait les ondes alpha dans son cortex indiquant qu'elle était encore aux pays des songes. Mais un « interêve » s'installant, le moment était donc venu de la tirer du sommeil. Depuis que Léo, son « homme » comme elle dit, lui a fait ce cadeau pour ses 30 ans, Ida se réveille invariablement du bon pied.

« Tiens, le temps s'est amélioré », remarque Ida. De fait un effluve de magnolia et un pépiement de rouge-gorge font remarquer que la baie vitrée donnant sur le jardin s'est entrouverte avec les premiers rayons du soleil, signe qu'il doit faire plus de 20°C. C'est à partir de juin que le couple apprécie le plus de s'être établi dans cette petite ville à une heure de Paris, où un vaste jardin reste dans leurs moyens.

Dans la salle de bains - on devrait dire « salle de santé » - Léo relaxe ses vertèbres fragiles dans le Jacuzzi-shiatsu, après 12 kms sur le labo-vélo.

« Encore des remarques à propos de mon déjeuner d'hier, prétendument trop carné », peste Léo, qui sait bien que l'engin a raison. Mais il supporte mal les manières de cette machine, pourtant « branchée » via UNet sur l'une des

meilleures mutuelles de prévention. Les nouvelles sont bonnes, à commencer par celles provenant du biocapteur implanté dans son ventricule gauche, depuis l'alerte de l'an dernier. De même, les paramètres sanguins et respiratoires mesurés sous efforts, ainsi que les analyses d'urine, provenant des toilettes, sont unanimes dans la normalité.

Ida, pressée par son agenda, sort déjà de la douche « intégrale », un modèle expéditif qui vous décape en deux minutes.

Elle enfle un « tout-en-un adaptatif » climatisé et parfumé, aux nuances fauves et changeantes. Il ne reste qu'à passer ses Net-lunettes et oreillettes, sans lesquelles la turbo-pro qu'elle est se sent toute nue. Aussitôt, son emploi du temps apparaît en coin dans son champ visuel, tandis que la voix de son Major-d'Homme annonce déjà un mémo du boss.

Il attendra, car Olga et Luc (6 à 10 ans) débarquent : c'est l'heure des câlins du matin...



08H12 – A TABLE !

« Le petit déjeuner, c'est sacré » répète souvent ida. Très informée des théories en vigueur chez les médecins et nutritionnistes, comme chez les psychologues, elle a fait du repas du matin une cérémonie familiale incontournable.

« Manger sain est le premier médicament contre l'obésité, le cancer, l'infarctus et bien d'autres maladies », dit le slogan. Or le midi, chacun mange là où il peut, sur le pouce et trop vite, et le soir on dîne souvent en société. D'où l'idée d'élever le petit déjeuner au rang de « repas de santé », et d'en profiter pour transmettre aux enfants de saines habitudes alimentaires.

Pour commencer, Ida sort du pétrin four un superbe pain tout chaud, après une cuisson aussi automatisée que le pétrissage de la pâte faite d'un mélange de farines soigneusement sélectionnées. Dans l'immense frigo-garde-manger, Ida attrape lait, fromage blanc, confitures, céréales et framboises congelées, que l'engin conserve dans huit compartiments à températures différentes, adaptés au surgelé comme aux fruits, au beurre ou au bordeaux. Tiens, l'écran dit que le fromage se fait rare... pas grave puisqu'on ira au marché demain vendredi, Ida pourrait rendre l'approvisionnement en fromage automatique, comme il l'est déjà pour bien des choses livrées sur commande du frigo via UNet, mais un camembert choisi par ordinateur, c'est impensable pour Ida.

De son côté, Léo cueille des oranges dans la serre attenante à la cuisine, tout en couvant du regard ses plantations : des brocolis du Viet Nam, alicament délectable. Pendant ce temps, le jeune Luc s'amuse comme un fou à commander au Perso-Perco un café - ou thé - pour chaque membre de la famille : c'est facile, puisque l'engin connaît les goûts de chacun et sait s'y conformer. Tout le monde passe à table. La conversation roule sur les projets de week-end, lorsque un clignotement sur l'écran attire l'œil de Léo : « on dirait qu'il y a un bouchon sur ton trajet, Ida, tu ferais bien d'activer. »

C'est Ida qui a mis au point ce programme télé personnalisé : c'est facile avec Canal Moi. La N77 a en effet l'air très chargée. Ida embrasse son petit monde et se presse vers le garage.



10h03 - AU BOULOT !

10H03 - AU BOULOT !

Pestant contre la circulation, Ida est pourtant à l'heure pour son rendez-vous à son cabinet d'architecte. Elle constate que John, son associé, n'est pas

129

seul. « Bonjour, Ida, puis-je vous présenter Kurt Schmidt, qui arrive de Leipzig. Il est le bras droit de notre cliente Anna Arnold, qui n'a pu nous rejoindre physiquement. » Ida sourit intérieurement : elle sait bien qui est cet homme, puisque depuis une minute elle le voit en « surligné » dans ses Vue Net : son logiciel Trombino l'a repéré et lui a indiqué le nom et la fonction de Schmidt en rouge clignotant. Ida serre la main tendue. Ce geste déclenche un échange de cartes de visite électroniques entre les agendas électroniques des deux protagonistes. Les participants à la réunion entrent dans le vaste et classique bureau d'Ida : bois, cuir, plantes et fleurs, gravures... font oublier les outils hight-tech qui s'y cachent [...] Six personnes sont donc réunies autour de cette table mi-réelle, mi virtuelle.

Après avoir salué ses télévisiteurs, Ida fait un geste, et le projecteur 3D installé dans le plafond s'allume : le futur palais des congrès de Leipzig apparaît au milieu de la table, en relief et animé. Des dizaines de figurants de synthèses lilliputiens vont et viennent, faisant vivre la maquette. Ida défend la proposition de son cabinet d'architecte.

Soudain un bip résonne dans son oreille... tandis qu'un message clignote dans le coin de vision : « Msg urgent de Marc ». Si son major-d'Homme a choisi de la déranger, ce doit être important. Ida ouvre son Organisor : « Contrat Leeds signé, prépare le champagne, Marc. »



17h02 - RELAX !

17H02 - RELAX

Quelle journée! Sept heures seulement, mais à toute allure. Ida est rentrée pour retrouver quelques amis et entamer son week-end de trois jours. Son compagnon, Léo, qui enseigne l'histoire, est déjà là, car il prépare ses cours

130

à la maison le jeudi. Eric, un copain prof, vient d'arriver. C'est plus fort que lui, il faut qu'il se précipite sur le simulateur que Léo s'est offert à Noël. Une fois sanglé, il rabat la visière du casque intégral et c'est parti pour une heure. La dernière fois, Eric avait passé la soirée «Rodéo», arquebouté sur un canasson pas commode. Ce soir, il démarre «pilote de chasse».

Les invités arrivent et le salon se remplit. Hugo est venu comme promis avec son Synthé Sax ténor tout neuf. Le bœuf est parti. L'ambiance s'installe. Léo officie au piano cocktail. Au salon, Eric est descendu de son cockpit, mais il monopolise déjà la table de vidéo jeu dans une partie endiablée de télé-baby-foot avec un ami habitant Tahiti. Ida et sa copine Julie, de leur côté, font des projets de vacances en feuilletant des catalogues. Julie tenterait bien «plongée dans le passé». Le séjour «la guerre du feu» dans une réserve du Kenya lui a tapé dans l'œil. On apprend à tailler le silex, à fabriquer hache et pointes de flèches, à chasser la gazelle à l'arc et à faire du feu avec deux bouts de bois. Cela plairait aussi à Léo, mais Ida sait qu'il caresse un espoir plus fou: un voyage dans l'espace. Une semaine à bord de la station internationale, ce n'est pas dans leurs moyens, mais un simple saut de puce Kourou - Tahiti, avec deux révolutions complètes en orbite, suffirait à son bonheur. Plusieurs sociétés proposent ce type de voyage. Le vol lui-même dure moins de quatre heures, mais il faut compter une semaine avec l'entraînement et le repos à Tahiti.

A moins, songe Ida, qu'on loue un chalet dans les Hautes-Alpes ? Après tout, le ciel bleu vu d'en bas, ce n'est pas mal non plus...

Pierre Van de Ginte, *L'Événement du Jeudi*, du 7 au 30 /01/1999

Texte -1- 07H07 – DEBOUT !

Observer

- > Repérez les mots qui vous sont inconnus.
- > Identifiez ceux qu'on trouve dans le dictionnaire et cherchez leur sens.
- > Les mots introuvables dans le dictionnaire sont des diminutifs, soit des mots composés, soit des mots empruntés à une autre langue que le français. Relevez et classez ces mots par catégories.

Analyser

- > Précisez les différentes étapes du récit.
- > Par quel procédé les réflexions du personnage sont incluses dans le déroulement des gestes ordinaires d'un début de journée?
- > Qui sont Olga et Luc ?
- > Qu'exprime le titre ?

ACTIVITES COMPLEMENTAIRES

DE QUOI SERA FAIT DEMAIN ?

L'avenir ce n'est pas seulement une collection de techniques qui vont du téléphone portable-visiophone à la montre qui parle toute seule et à la voiture qui circule seule sur l'autoroute. Il faut d'abord penser à l'homme, à ses problèmes.

Nous sommes déjà habitués à certains outils qui démultiplient nos facultés physiques et intellectuelles : l'automobile me permet de courir à 120 km/h, la grue de soulever une tonne, le téléphone de parler plus loin que ma voix... Les nouvelles technologies vont donner à l'homme des capacités nouvelles. Par exemple le mariage de la biologie et de l'informatique va bientôt se traduire au quotidien par des capteurs permettant d'administrer à des malades des doses utiles de médicaments à heures régulières. Ou par la possibilité de détecter des produits toxiques de manière à réduire les risques de maladies professionnelles.

Quant à l'ordinateur, il va disparaître dans quelques années. Aujourd'hui, l'ordinateur trône sur le bureau, mais en laboratoire, on sait déjà le mettre tout entier sur une puce. Il sera bientôt intégré aux vêtements, avec des lunettes permettant de voir ce qu'il affiche à l'écran. Dans moins de 20 ans, on aura un tableau de bord de santé personnel que l'on communiquera à distance à son médecin.

Mais il est certain que des gens continueront à vivre sans Internet, avec un crayon et un papier. La société est multiple : c'est à chacun de voir ce qui donne du sens à sa vie.

D'après Joël de Rosnay, *L'Événement du Jeudi*, du 7 au 13 janvier 1999



1/ Recherchez dans le texte les noms de toutes les inventions du 20^{ème} siècle.

2/ L'auteur présente «certains outils qui démultiplient nos facultés physiques et intellectuelles» : retrouvez dans le texte les noms des outils qui multiplient :

- > notre force :
- > notre vitesse :
- > notre voix :

3/ Retrouvez dans le texte les trois phrases dans lesquelles l'auteur parle des découvertes futures dans le domaine de la recherche médicale.

135

4/ Que veut dire la phrase : «On sait mettre l'ordinateur tout entier sur une puce» ?

5/ Parmi les inventions citées par l'auteur, retrouvez et regroupez :

- > celles qui existent déjà
 - > celles qui seront réalisées dans un proche avenir
- Quels éléments vous permettent de justifier votre réponse?

6/ Relevez les expressions verbales et les indicateurs de temps qui sont relatifs au futur.

Analyser

1/ Dans sa conclusion l'auteur affirme :

- > que les gens ne sauront pas se servir d'Internet
 - > que le crayon et le papier sont appelés à disparaître
 - > que certaines personnes ne changeront pas leur mode de vie malgré les nouvelles technologies.
- Choisissez la bonne réponse.

2/ Parmi les propositions suivantes, choisissez le titre qui conviendrait le mieux à ce texte :

- > Contre le progrès
- > L'ordinateur et l'homme
- > Science et avenir

EXPRESSION ECRITE

Dans vingt ans, la vie aura peut-être changé sur la terre. Imaginez des situations et des lieux qui n'existent pas encore mais où vous aimeriez vivre plus tard. Présentez-les à la classe.

136

2006-2106

CES INVENTIONS VONT CHANGER NOS VIES

Il est 5 heures, Paris s'éveille en ce matin du 15 septembre 2070. L'Auricom se met à vibrer dans l'oreille du Guy Leclerc. Quelle invention formidable que ce téléphone, une prothèse microscopique et transparente qui se glisse dans le conduit auditif.

Un simple souffle avertit d'un appel, ce qui remplace avantageusement le radioréveil et ne gêne pas le conjoint. L'homme se lève d'un pas alerte, se dirige vers la salle de bain, non sans avoir jeté un coup d'œil furtif dans la cuisine pour vérifier que son «home restau» a bien préparé son petit déjeuner. Cette première génération d'appareils concepteurs de plats cuisinés dose les ingrédients, calcule les temps de cuisson et prépare des œufs brouillés tout à fait convenables. Les lumières s'allument et s'éteignent à la voix. Depuis près de vingt ans, il n'y a plus aucun fil dans les doigts. Tout fonctionne par téléportation d'ondes électromagnétiques. L'électricité parvient dans les habitations par les plinthes pour être convertie en ondes, elles-mêmes transmises par relais vers les appareils ménagers avant d'être transformées en électricité.

Guy Leclerc jette un regard désinvolte par la fenêtre, qu'il a laissée grande ouverte. Il ne souffre plus du vacarme urbain depuis qu'il a fait installer un «annulateur de nuisances sonores». Ce système produit, à l'aide de haut-parleurs miniatures installés près des ouvertures, un «contre-bruit» de même fréquence que la nuisance, mais légèrement décalé dans le temps. Résultat : le contre-bruit annule le bruit.

A cette heure, les rues de Paris sont encore paisibles, à peine troublées par le souffle des climatiseurs géants, reliés par des canalisations aux endroits stratégiques de la ville. Ils fonctionnent à l'aide de piles à combustible qui convertissent l'hydrogène en électricité et diffusent un air frais par les bouches de ventilation. En cette fin d'été, la chaleur reste accablante. La capitale, comme la plupart des autres cités, s'est climatisée pour que les Parisiens puissent supporter des températures estivales moyennes supérieures à 35° C.

Guy Leclerc se félicite de son récent emménagement dans cet immeuble moderne du X^{ème} arrondissement. Il est doté, à chaque étage, d'un petit jardin suspendu et ombragé. Ce qui n'est pas la seule vertu de ce bâtiment construit en béton blanc, réfractaire à la chaleur et «propre». Ce nouveau matériau est capable de s'autonettoyer par effet de photocatalyse en décomposant les salissures d'origine organique sous l'action de la lumière solaire. Tout comme les vitres, également autonettoyantes, ce qui n'est plus un must. D'abord réservée aux bureaux, cette innovation s'est généralisée chez les particuliers depuis une trentaine d'années.

Après sa douche, notre homme s'habille, prenant soin de choisir un maillot thermorégulateur dont la fibre de synthèse, proche de la soie, intègre une matière à base de paraffine qui lui assure une température vestimentaire de 20°C quelle que soit la chaleur extérieure. Ce matin, il part à Dubaï pour un voyage d'étude.

En sa qualité d'architecte, il est convié à visiter le Deep Tower, première tour souterraine de 400 mètres de profondeur (ou de hauteur ?), édifiée dans les sables du désert. Un pari étonnant. Les murs tapissés d'écrans géants organiques reproduisent une luminosité naturelle. Et c'est un succès. Qui aurait misé, il y a encore dix ans, sur un tel concept ? Il faut dire que les promoteurs garantissent aux acquéreurs une vie paisible, sans tempête de sable ni chaleur caniculaire.

UN AIRBUS AVEC SALLE DE SPORT

Prévoyant, il glisse dans son attaché-case ses lunettes antiviral, dont la monture est susceptible de parer à toute attaque virale et bactériologique. A tout hasard, il se munit aussi de son spray aseptisant. Grâce aux détecteurs de virus, on sait aujourd'hui si un lieu est contaminé par un virus ou une bactérie. En cas de risque, il suffit de vaporiser l'endroit pour éradiquer l'indésirable.

Il s'équipe de son traducteur simultané, un petit appareil qui se loge dans l'oreille façon boule Quiès. Après des années de tâtonnements, le système est enfin au point, avec un taux d'erreur inférieur à 1%. Ce petit bijou de technologie a la capacité de convertir un signal acoustique, reçu par un micro, en unités sonores qui constituent les mots. Ces sons sont ensuite identifiés et traduits par un système qui balaie, en moins d'un milliardième de seconde, une banque de données renfermant tous les vocables connus, en analysant et interprétant toutes les configurations des mots.

Le temps presse. Il lui faut encore se rendre à l'aéroport. Il aurait aimé prendre le statoréacteur à l'hydrogène, lancé l'année dernière. Une prouesse de l'aéronautique avec des moteurs utilisant à la fois l'air comme fluide propulseur et l'hydrogène pour provoquer une combustion supersonique et peu polluante. La navette atteint 5 500 kilomètres à l'heure en moins de trente minutes et grimpe à Mach. Il s'est donc contenté d'un vol sur la dernière version Palace de l'Airbus A480. Ainsi, ce qu'il aura concédé en temps, il le rattrapera au niveau du prix et en terme de confort. L'Airbus est doté d'une salle de sport, d'un spa et même d'un court de squash.

un objectif commun : le bien de l'humanité et la cause de la paix. C'est une philosophie fondamentale que toutes les nations se doivent d'incarner.
Manifesto de la Jeunesse

Application

Dans le texte suivant, relevez puis classez les substituts lexicaux selon les quatre types présentés ci-dessus.

Suicide collectif dans l'espace En faillite. La société Iridium détruit ses 88 satellites

C'est le plus grand suicide collectif de l'histoire spatiale. La société Iridium une filiale du groupe américain Motorola a décidé de se débarrasser de ses 88 satellites de télécommunications en orbite autour de la Terre. La raison ? Liquidée vendredi 17 mars pour pertes financières, la société n'a plus les moyens d'assurer l'entretien de ses satellites qui coûterait 10 millions de dollars par mois alors que leur destruction collective est évaluée à 50 millions de dollars. Le groupe a donc opté pour la liquidation de ses relais téléphoniques, en organisant tout simplement leur "désorbitage".

Placés depuis deux ans sur une orbite située à 781 kilomètres au-dessus de nos têtes, Les engins seront freinés les uns après les autres à coups de rétrofusées (qui inversent le sens de propulsion). En perdant de la vitesse, les satellites vont descendre dans les hautes couches de l'atmosphère à une vitesse qui sera encore de 7 km par seconde (25 200 km à l'heure !). Ils vont alors se désintégrer au contact de l'air, plus dur que du béton à cette vitesse.

Le rêve du plus grand réseau de téléphone planétaire s'en va donc en poussière. Pour éviter que des débris éventuels ne heurtent la surface terrestre, les ingénieurs d'Iridium vont étaler cette mise à mort sur plusieurs mois, choisissant de freiner leurs satellites lorsqu'ils survoleront nos océans.

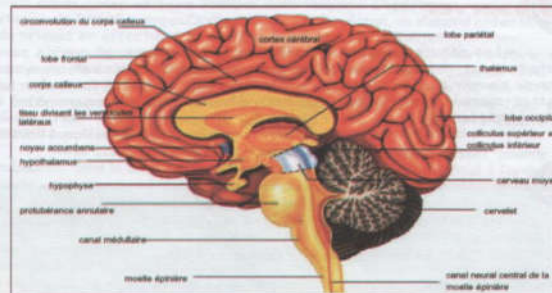
Gâchis historique

Il n'empêche. L'anéantissement de cet investissement industriel évalué à 5 milliards de dollars, constitue l'un des plus gros gâchis de l'histoire industrielle. Seules les pertes financières liées à la construction du canal de Panama (reliant l'Atlantique au Pacifique), entre 1879 et 1914, sont comparables. A ceci près que si les satellites d'Iridium sont aujourd'hui détruits, le canal de Panama, lui, n'a pas été rebouchée....

Les Clés de l'Actualité, N°389, du 30 mars au 5 avril 2000

EVALUATION CERTIFICATIVE

Le Cerveau



La psychologue fit un geste et demeura seule avec le Cerveau. Le Cerveau était principalement composé d'un globe large de soixante centimètres qui contenait une atmosphère d'hélium parfaitement conditionnée, un volume spatial entièrement à l'abri des vibrations et des radiations et enfin, au cœur de l'engin, les réseaux positroniques d'une complexité qui constituaient le Cerveau proprement dit. Le reste de la salle était bourré de tous les appareils qui servaient d'intermédiaire entre le Cerveau et le monde extérieur - sa voix, ses bras, ses organes sensoriels.

-Comment allez-vous, Cerveau ? demanda doucement le Dr Calvin.

La voix du cerveau était haut perchée et enthousiaste.

-A merveille, mademoiselle Susan. Vous avez quelque chose à me demander je le sens. Vous tenez toujours un livre à la main lorsque vous avez l'intention de me poser une question.

Le Dr Calvin eut un léger sourire.

Isaac ASIMOV, *Le Grand Livre des Robots*, 1950

1. A quelle forme de discours ce texte appartient-il ?
 2. Qu'y a-t-il d'insolite dans la situation ci-dessus ? Qui sont les personnages en présence ?
 3. Pourquoi y a-t-il une majuscule à « C » de cerveau ?
 4. Relevez le vocabulaire technique : A quoi sert-il dans ce texte ?
- Faites l'inventaire de tout ce qui vous permet de dire qu'il s'agit d'un récit d'anticipation.

Table des matières

Dédicaces	
Remerciements :.....	
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	2
Première partie :Le cadrage théorique.....	5
CHAPITRE I La dimension interculturelle au service de l'enseignement/apprentissage du FLE.	7
1- La dimension culturelle :.....	8
Culture :.....	8
Les deux cultures :.....	10
2- La dimension interculturelle dans l'enseignement/ apprentissage de FLE :.....	11
2.1 L'interculturel :.....	11
2.2 La pratique interculturelle :.....	13
3- Composantes de la compétence culturelle dans la mise en œuvre de la perspective actionnelle :.	14
3.1 Composantes historiques de la compétence culturelle en didactique des Langues-Cultures :	14
4- La visée éducative et sociale de la compétence interculturelle :.....	16
4.1 Education :.....	16
4.2 Socialisation :.....	17
4.3 Mondialisation :.....	19
Chapitre II:La nouvelle d'anticipation, un intermédiaire culturel, dans le manuel de la 2ème.....	21
1.L'enseignement du français en Algérie :.....	22
1.1.Finalités de l'enseignement du français dans le cycle secondaire :.....	22
1.2 Objectifs de l'enseignement du français dans le cycle secondaire :.....	23
1.3 Les valeurs transmises par l'enseignement du français dans le cycle secondaire :.....	24
2.Présentation du manuel scolaire de la 2ème AS :.....	25
3.La place du texte littéraire dans le manuel scolaire :.....	26
3.1 Qu'est-ce qu'un texte littéraire ?.....	26
3.2 Quels sont les objectifs d'un texte littéraires :.....	27
4. La nouvelle, un genre littéraire particulier :.....	28
4.1 La nouvelle d'anticipation :.....	29
4.2 La nouvelle, culture et interculturalité :.....	30
4.3 L'intérêt de l'enseignement des nouvelles en 2ème année secondaire :.....	31
Deuxième partie :Le cadrage pratique.....	33
CHAPITRE 01 :.....	34
Analyse et interprétation du questionnaire.....	34

Introduction partielle :	36
1.Analyse et interprétation du questionnaire:.....	37
1.1Présentation du questionnaire :.....	37
1.2Analyse du questionnaire :	37
CHAPITRE 02Analyse et interprétation de l’entretien semi-directif et de textes tirés du manuel ...	43
1.Analyse et interprétation de l’entretien et des textes tirés du manuel:.....	44
1.1 Présentation de l’entretien semi-directif :.....	44
1.1.2.Analyse de l’entretien :.....	44
1.2 Présentation et analyse des textes littéraires dans une classe du FLE.....	51
1.2.1 Présentation des textes :.....	51
1.2.2 Analyse des textes :	52
CONCLUSION GENERALE	64
Bibliographie	68
ANNEXES	74
Table des matières	103
:الملخص	104
Abstract	104
Résumé :.....	105

المذكورة: التداخل الثقافي في الكتاب المدرسي للسنة الثانية ثانوي، القصة المستقبلية نموذجاً

اللقب: العيمش، بن قبقاب الاسم: هاجر، نبيلة

الموטר: ايمسعودنمحمد فوزي

الملخص:

تندرج قضيتنا في مجال تعليمية اللغات الأجنبية "تداخل الثقافات في الكتاب المدرسي للسنة الثانية ثانوي: دراسة نموذجية للقصة المستقبلية". يحاول عملنا الإجابة على السؤال التالي: هل وكيف يمكن للقصة المستقبلية أن تشكل رابطاً حيث تلتقي اللغات والثقافات في تدريس وتعلم اللغة الفرنسية؟ نفترض أن تدريس القصة المستقبلية سيتيح للمتعلمين الحصول على تجربة ثرية من خلال مواجهة الآخر في ثقافة اللغة.

للإجابة على هذا السؤال، يتضمن بحثنا جزأين؛ يتكون الجزء الأول من فصلين نظريين تستند إليهما التحقيقات التي أجريت ميدانياً في فصلين عمليين من الجزء الثاني (استبيان، ومقابلة شبه منظمة، ودراسة وصفية تحليلية لبعض الأخبار مأخوذة من الكتاب المدرسي للسنة الثانية ثانوي)، مما جعل من الممكن تأكيد الفرضية التي تمت صياغتها مسبقاً.

الكلمات المفتاحية: التدريس / التعلم، التفاعل بين الثقافات، الكتاب المدرسي، القصة المستقبلية.

Memory: Interculturality in the 2AS schoolmanual: case study the future story

Name: LAIMECHE, BENKABKAB

first name: Hadjer, Nabila

Directed by: IMESSAOUDENE MohamedFouzi

Abstract:

Our issue falls within the field of the didactic of foreign language "interculturality in the 2AS schoolmanual: case study the future story". Our work attempts to answer the following question: Can and how the future story could constitute a link where languages and cultures intersect in the teaching/ learning of french language? We hypothesize that the exploitation of the future story would allow learners to have an enriching experience through encountering otherness in language-culture.

To answer this investigation our research includes two parts; the first part comprises two theoretical chapters on which are based the investigations carried out in the field in the two practical chapters of the second part (a questionnaire, a semi-structured interview and a descriptive analytical study of some stories taken from the schoolmanual of the 2AS), which made it possible to affirm the hypothesis formulated previously.

Keywords: Teaching / learning, interculturality, schoolmanual, future story.

